REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA





Faculté de Technologie Département de Génie Electrique

Projet de Fin d'Etudes

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Energies Renouvelables En électrotechnique

Thème

Etude et gestion de puissance d'un système photovoltaïque avec batteries

Réalisé par :

MEKHMOUKH Ouali

SILA Kamel

Soutenu publiquement le : Samedi 24 juin 2023

Dirigé par :

Professeur Dj. REKIOUA

Examiné par : Mme Z.MOKRANI Mme K. TADJINE

Année Universitaire: 2022/2023

Remerciements

Nous tenons par la présente à exprimer notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à notre Professeur REKIOUA Djamila pour sa précieuse contribution en tant que promotrice de notre mémoire de fin d'études. Son expertise et son soutien constant ont été d'une importance capitale dans la réalisation de notre travail.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements chaleureux aux membres du laboratoire LTII, notamment AZIL Abdelghani, MEBARKI Nasserddine, ZEBOUDJ Mourad, OUBELAID Adel, KAKOUCHE Khoudir, IHAMOUCHEN Syphax, MOHAMMEDI Ahmed et BENSHILA Aissa. Leur collaboration, leur disponibilité et leurs précieux commentaires ont grandement enrichi notre travail.

Nous aimerions également exprimer notre reconnaissance envers nos amis proches qui ont contribué à nous soutenir tout au long de cette aventure académique, notamment Ouarda KHEDDOUCI, Zineb ADEL et Yazid BERKANI. Leur amitié sincère et leurs conseils précieux ont été une source de motivation et de réconfort dans les moments les plus incertains.

Par ailleurs, nous tenons à exprimer notre gratitude envers le Professeur REKIOUA Toufik et l'ensemble des enseignants du département de génie électrique. Leur soutien indéfectible, leur expertise partagée et leur engagement envers notre réussite ont été essentiels tout au long de ces cinq années d'études.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude envers Madame MOKRANI Zahra et Madame TADJINE Katia d'avoir accepté d'être membres du jury de notre soutenance. Nous vous sommes extrêmement reconnaissants pour votre participation et votre évaluation précieuse.

Tanmirt-nwen seg ul

Dédicaces

Je dédie ce travail à ma mère qui m'a toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

Quelle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A mon père et à mes deux frères

A Zineb Adel

A khellaf Chilla et à Toufik Boumansour

A mes amis et à tous ceux qui ont cru en moi

A ceux qui ont fait de leurs vies un combat pour les valeurs de la démocratie, de la justice sociale et de la liberté

Aux militants sincères et dévoués

Aux amoureux de la nature et de l'écologie

Ouali

Sommaire

Introduction générale1
Chapitre I.Description générale des système photovoltaïque
I.1. Introduction
I.2. La ressource solaire
I.3. Les Rayonnements solaires
I.3.a. Rayonnement direct4
I.3.b. Rayonnement diffus4
I.3.c. Rayonnement réfléchi (Albédo) 4
I.3.d. Rayonnement global4
I.4. L'énergie solaire photovoltaïque5
I.4.a. Définition et Historique5
I.4.b. L'effet photovoltaïque :6
I.5. La cellule photovoltaïque :6
I.6. I.6.Fonctionnement de la cellule photovoltaïque7
I.7. Les Types de cellule photovoltaïque8
I.7.a. Silicium monocristallin
I.7.b. Silicium poly-cristallin
I.7.c. Silicium amorphe9
I.7.d. Cellule multi-jonction9
I.7.e. Cellule sans silicium en couche mince CIS / CIGS 10
I.7.f. Cellule solaire CZTS 10
I.8. Caractéristiques d'une cellule photovoltaïque : 11
I.8.a. Influence de l'ensoleillement sur la cellule photovoltaïque :
I.8.b. Influence de la température sur la cellule photovoltaïque
I.9. Zones de fonctionnement d'une cellule photovoltaïque : 15
I.10. Association des cellules photovoltaïques16
I.10.a. Association série16

I.10.b. Association parallèle :
I.10.c. Association Série/parallèle :
I.11. Le module photovoltaïque :
I.11.a. Protection des modules photovoltaïques17
I.12. Le champ photovoltaïque
I.13. Orientation et inclinaison des Panneaux
<i>I.14.</i> Configuration des systèmes photovoltaïques19
I.14.a. Systèmes photovoltaïques connectés au réseau de distribution
I.14.b. Système photovoltaïque autonome19
I.14.c. Systèmes photovoltaïques hybrides :
I.14.d. Système de pompage photovoltaïque fonctionnant au fil du soleil
I.14.e. Système de pompage photovoltaïque fonctionnant avec stockage :
I.15. Les convertisseurs statiques
I.15.a. Convertisseur DC/AC (onduleur)
I.15.b. Convertisseur DC/DC (hacheur)
I.16. Commande de maximisation de puissance
I.17. Stockage de l'énergie photovoltaïque25
I.17.a. Les batteries
I.17.b. Les différents types de batteries
I.17.c. Les caractéristiques d'une batterie
I.17.d. La batterie solaire plomb-acide
I.18. Avantages et inconvénients d'une installation PV
I.18.a. Avantages
I.18.b. Inconvénients
I.19. Conclusion

II.1. Introduction	
II.2. Présentation de notre système	
II.3. Modélisation mathématique des cellules photovoltaïques	
II.3.a. Le modèle idéal	
II.3.b. Le modèle à une diode	
II.3.c. Modèle à deux diodes	
II.3.d. Le modèle explicite	35
II.4. Caractérisation du module photovoltaïque Suntech STP-80	
II.4.a. Fiche technique du module Suntech STP-80	
II.4.b. Caractérisation par la méthode Volt-ampermétrique	
II.4.c. Caractérisation du modèle à une diode sur Simulink	
II.4.d. Résultats de simulation et comparaison entre le modèle à une d méthode volt-ampèrmétrique	iode et la 38
II.5. Modélisation du hacheur boost	
II.6. La commande du point de puissance maximale (MPPT)	40
II.6.a. La méthode perturbation et observation	41
II.6.b. La Méthode d'optimisation par la logique floue	44
II.6.c. Schéma bloc du contrôleur flou	
II.7. Modélisation du système de stockage	49
II.7.a. Le modèle de batterie CIEMAT	49

Chapitre II. Modélisation et simulation du système étudié

Chapitre III. Dimmensionnement d'un système photovoltaïque autonome
III.1. Introduction
III.2. Choix de la méthode de dimensionnement54
III.2.a. Méthode de la probabilité d'erreur dans la consommation
III.2.b. Méthode du mois le plus défavorable54
III.2.c. Méthode de la moyenne mensuelle54
III.3. Étapes de dimensionnement d'un système photovoltaïque
III.3.a. Étape 1 : L'estimation des besoins journaliers du consommateur
III.3.b. Étape 2 : Estimation de l'irradiation solaire sur le site d'implantation du générateur photovoltaïque
III.3.c. Étape 3 : Estimation du champ photovoltaïque55
III.3.d. Étape 4 : Estimation de la capacité de stockage de la batterie
III.3.e. Étape 5 : Choix de régulateur et de l'onduleur57
III.3.f. Étape 6 : Dimensionnement des sections des câbles
III.4. Présentation du logiciel PVsyst 7.3
III.4.a. Conception de projet et simulation
III.5. Cahier des charges du projet61
III.6. Étapes de dimensionnement de notre installation via PVsyst
III.6.a. Données du site d'implantation62
III.6.b. Inclinaison et orientation des panneaux64
III.6.c. Détermination du besoin journalier du consommateur
III.6.d. Définition du système autonome
III.6.d.a. Le champ photovoltaïque
III.6.e. Lancer la Simulation
III.7. Discussion des résultats obtenus
III.7.a. Paramètres du système
III.7.b. Les paramètres généraux

III.7.c. Caractéristiques du champ de capteurs
III.7.d. Évaluation des pertes du système70
Conclusion71
Chapitre IV. Gestion d'un système photovoltaïque
IV.1. Introduction72
IV.2. Stratégie de supervision d'énergie72
IV.2.a. Présentation des différents modes de fonctionnement
Les équations logiques des puissances74
IV.2.b. Organigramme de la gestion des puissances
IV.3. Gestion de l'énergie du système à l'aide de la logique floue
IV.4. Simulation du système globale78
IV.5. Résultats de simulation78
IV.5.a. Synthèse sur le fonctionnement par phase du système photovoltaïque avec l'algorithme de gestion
IV.6. Conclusion
Conclusion Générale
Références bibliographiques

Chapitre I. Description générale des systèmes photovoltaïque	
Figure I-1: les types de rayonnements solaires	4
Figure I-2: Structure basique d'une cellule solaire	6
Figure I-3: Principe de fonctionnement d'une cellule PV	7
Figure I-4:cellule photovoltaïque en Silicium Monocristallin	8
Figure I-5: cellule en Silicium Poly-cristallin	8
Figure I-6: Silicium Amorphe	9
Figure I-7: Cellule photovoltaïque multi jonction	9
Figure I-8: Cellule solaire CIS/CIGS	10
Figure I-9: Cellule solaire CZTS.	10
Figure I-10: caractéristiques Ipv=f (Vpv)	11
Figure I-11: caractéristiques Ppv=f (Vpv)	11
Figure I-12:Influence de l'ensoleillement sur la caractéristique I (f(V))	13
Figure I-13 Influence de l'ensoleillement sur la caractéristique P (f(V))	13
Figure I-14:Influence de la température sur la caractéristique P =f(V)	14
Figure I-15:Influence de la température sur la caractéristique I= f(V)	14
Figure I-16:Les différentes zones de fonctionnement d'une cellule PV	15
Figure I-17:Caractéristique résultante du groupement en série	16
Figure I-18:Caractéristique résultante du groupement parallèle	16
Figure I-19:Constitution d'un module photovoltaïque	17
Figure I-20:Le champ photovoltaïque	18
Figure I-21:Trajectoire du soleil	18
Figure I-22:système photovoltaïque connecté au réseau	19
Figure I-23:: système photovoltaïque autonome	20
Figure I-24: système hybride	21
Figure I-25 :Système de pompage photovoltaïque fonctionnant au fil du soleil	21
Figure I-26:Système de pompage photovoltaïque fonctionnant avec stockage	22
Figure I-27:Circuit électrique de base du hacheur dévolteur	23
Figure I-28::Circuit électrique de base du hacheur survolteur	23
Figure I-29: Circuit électrique de base du hacheur survolteur-dévolteur	24
Figure I-30:Batterie solaire de type gel	25
Figure I-31:constitution d'une batterie au plomb acide	28

Chapitre II. Modélisation et simulation du système étudié

Figure II-1:Schéma du système photovoltaïque autonome	
Figure II-2: schéma idéal d'une cellule photovoltaïque	
Figure II-3:Schéma équivalent d'une cellule PV du modèle à une diode	
Figure II-4:schéma électrique équivalent du modèle à deux diode	
Figure II-5: Méthode volt-ampèrmètrique	
Figure II-6: Bloc Simulink du module photovoltaïque Suntech STP-80	
Figure II-7: Caractéristiques résultantes de l'essai 1	
Figure II-8: Caractéristiques résultantes de l'essai 2	
Figure II-9: Caractéristiques résultantes de l'essai 3	
Figure II-10: Structure de base du hacheur survolteur	
Figure II-11: Bloc Simulink du hacheur boost	
Figure II-12: Caractéristique P=f(V) et fonctionnement de la méthode P&O	41
Figure II-13: Organigramme fonctionnel de l'algorithme P&O	
Figure II-14: la caractéristique P=f(V) avec et sans optimisation P&O	
Figure II-15: Optimisation d'un module PV par la méthode P&O	
Figure II-16: Structure d'un contrôleur MPPT flou	45
Figure II-17: Variable d'entrée CE du contrôleur flou	46
Figure II-18: Variable d'entrée E du contrôleur flou	46
Figure II-19: Variable de sortie D du contrôleur flou	46
Figure II-20: Structure du contrôleur flou	
Figure II-21: La puissance Ppv avec deux méthodes MPPT (P&O et FLC)	
Figure II-22: Schéma équivalent du modèle CIEMAT	
Figure II-23: Bloc Simulink du modèle de batterie CIEMAT	51
Figure II-24: Influence de la température sur la capacité de la batterie	51
Figure II-25: L'état de décharge de la batterie	51

Chapitre III. Dimensionnement d'un système photovoltaïque autonome

Figure III-1: Structure d'une installation photovoltaïque autonome	53
Figure III-2 : interface du logiciel PVsyst	60
Figure III-3:plan du Bungalow	62
Figure III-4:Coordonnées géographiques du site	62
Figure III-5:données météorologiques du site	63
Figure III-6:Trajectoire du soleil	63
Figure III-7:Orientation et inclinaison du champ photovoltaïque	64
Figure III-8:usages domestiques journalier du consommateur	65
Figure III-9:profil horaire des usages domestiques	65
Figure III-10:Espace de choix et de configuration du champ photovoltaïque	66
Figure III-11:barre d'aide à la simulation du système de stockage	66
Figure III-12:Espace de choix et paramétrage du système de stockage	67
Figure III-13:choix du régulateur adapté à notre installation	67
Figure III-14:Schéma simplifié de la configuration d'un système isolé avec batteries	68
Figure III-15:paramètres généraux de notre système	68
Figure III-16: diagramme des pertes totales du système	71

Chapitre IV. Gestion d'un système photovoltaïque

72
75
78
78
79
79
79
80
80
80
81
81
81

Tableau II.1 Fiche technique du panneau Suntech STP-80	36
Tableau II.2 Sous ensemble flou	46
Tableau II.3 : Tableau des règles flous	47
Tableau III.1 : Tension du champ en fonction de sa puissance crête.	55
Tableau III.2 : caractéristiques du champ PV obtenu	69
Tableau III.3 : Caractéristiques du système de stockage obtenu	69
Tableau III.4 : caractéristiques du convertisseur obtenu	70
Tableau IV.1: Les états des interrupteurs et leurs mode de fonctionnement	74
Tableau IV.2: Sous ensemble du contrôleur flou	76
Tableau IV.3:Tableau des règles flous	77

Abréviations

AC	Courant Alternatif
DC	Courant Continu
FLC	Fuzzy logic controller
MPPT	Maximum power point tracking
MLI	Modulation par largeur d'impulsion
NB	Négatif grand
NS	Négatif petit
P&O	Perturbation et Observation
PB	Grand positif
PDD	Profondeur de décharge
PPM	Point de Puissance Maximum
PS	Positif petit
PV	Photovoltaïque
SOC	Stat of charge
STC	Standard test condition
ZZ	Egal Zéro

<u>Symboles</u>

Α	Coefficient d'idéalité de la cellule
Acc	Coefficient d'incrémentation du courant Icc
Bco	Coefficient d'incrémentation de la tension Vco
Cbat	Capacité de la batterie
EsSTC	Éclairement sous conditions standard
Es	Ensoleillement
FF	Facteur de forme
Icc	Courant court-circuit
Id	Courant diode
К	Constante de Boltzmann 1.38 10 ⁻²³
N _{PV-série}	Nombre de panneaux série
N _{PV} -para	Nombre de panneaux shunt
Ns	Nombre de cellules connecté en série
Np	Nombre de cellules connecté en parallèle
Nch	Nombre de chaines photovoltaïques
Nbat	Nombre totale de batterie
Tjref	Température sous conditions standard
Tj	Température de jonction
Ppv	Puissance photovoltaïque
Pmpp	Puissance au point de puissance maximale
Pch	Puissance de la charge
Q	Charge élémentaire 1.6 10 ⁻¹⁹
S	Section du câble
Vco	Tension circuit ouvert
Vmpp	Tension point de puissance maximale
Vpv	Tension photovoltaïque

Introduction générale

Les besoins de l'homme en matière d'énergie électrique sont en perpétuelles croissance. Une croissance dictée par l'évolution technologique des sociétés industrielles d'une part et la croissance considérable de la population mondiale d'autre part.

Cependant, les ressources exploitées pour la production de l'électricité sont de nature fossile (gaz, pétrole, uranium, charbon ...etc.). Des matières épuisables dont les processus d'extraction et d'exploitation sont complexes, dangereux et très polluants.

L'exploitation excessive et non rationnelle des ressources du sous-sol représente un réel danger sur l'avenir de l'homme, de par la pollution émise lors de l'extraction et de l'exploitation de ses dernières (effet de serre, pollution du sol et des nappes phréatiques, accidents nucléaires tel que : Fukushima et Tchernobyl).

Conscient des répercussions négatives que représente l'exploitation des énergies fossiles et fissiles sur l'environnement et le développement durable, l'homme est en quête de nouvelles énergies plus propres et plus sûres qui pourraient constituer une alternative à l'énergie conventionnelle actuelle.

L'énergie solaire photovoltaïque représente une solution de remplacement par excellence aux énergies conventionnelles, de par le caractère gratuit, inépuisable, mais surtout très propre de sa source de production (rayonnements solaires). L'efficacité et la performance optimale des systèmes photovoltaïques dépendent de leur modélisation, de leur dimensionnement et de leur gestion efficace.

Ce mémoire de fin d'études est consacré pour la modélisation, le dimensionnement et la gestion d'une installation photovoltaïque autonome. Nous explorerons dans les chapitres qui suivent les concepts fondamentaux liés à ces systèmes photovoltaïques, en examinant les différents éléments qui les constituent et leurs fonctionnements.

Subdivisé en quatre parties, la première partie de ce travail est dédiée à la présentation des généralités sur les systèmes photovoltaïques en commençant de la ressource solaire jusqu'aux systèmes de stockages en passant par les convertisseurs statiques.

La deuxième partie est consacrée à la modélisation et la simulation des différentes parties constitutives du système photovoltaïque autonome que nous étudions.

La troisième partie s'est portée sur le dimensionnement des installations photovoltaïques, où nous avons relaté l'ensemble des lois qui peuvent servir de support méthodologique pour un dimensionnement manuel. Pour le dimensionnement via les logiciels de simulation, nous avons utilisé le logiciel PVsyst pour l'étude d'un cas pratique d'une installation photovoltaïque autonome destinée à alimenter une maison de vacance située sur la côte ouest de Bejaia.

La dernière partie est vouée à la gestion d'un système photovoltaïque autonome par la méthode de la logique floue.

Chapitre I. Description générale des systèmes photovoltaïques

I.1. Introduction

L'énergie solaire photovoltaïque est une énergie renouvelable qui permet, à partir du rayonnement solaire, de produire de l'électricité grâce à des cellules photovoltaïques montées en série et/ou en parallèle. La liaison de plusieurs cellules entre-elles forme un module solaire. Différentes technologies de modules sont mises en vente sur le marché, tandis que d'autres sont toujours en phase d'expérimentation et de développement dans les laboratoires de recherches. Une installation photovoltaïque comporte généralement un certain nombre de module (en fonction des besoins du consommateur), des convertisseurs d'électronique de puissance et des batteries pour le stockage de l'énergie (dans le cas des installations autonomes).

Cependant, l'exploitation de cette forme d'énergie requière des connaissances et des notions préliminaires, ainsi qu'une bonne compréhension du principe de la conversion photovoltaïque. Pour se faire, nous allons procéder dans la première partie de ce travail, par la présentation de l'historique, des notions et des principes qui nous seront importants pour appréhender les systèmes que nous allons voir dans la suite de ce mémoire de fin d'études.

I.2. La ressource solaire

Représente l'ensemble des rayonnements émis par le soleil, l'étoile la plus proche de notre planète. Une étoile de forme pseudo sphérique dont le diamètre atteint 1391000 Kilomètres. [1]

Situé à près de 150 000 kilomètres de la terre, le soleil est une gigantesque source d'énergie, disponible en permanence depuis 4,6 milliards d'année, grâce à une réaction nucléaire appelé fusion. La fusion des atomes d'hydrogènes produit des atomes plus lourds avec la libération d'une énergie sous forme de chaleur de rayonnement.

Cette gigantesque énergie est inépuisable à l'échelle des temps humains, car la moyenne de vie d'une étoile est d'environ 10 milliards d'années. L'énergie solaire peut être exploitée directement par l'homme pour s'éclairer, se chauffer, cuisiner ou pour produire de l'électricité via les panneaux photovoltaïques.

I.3. Les Rayonnements solaires

Le rayonnement solaire est composé de photons dont la longueur d'onde s'étend de l'ultraviolet $(0.2\mu m)$ à l'infrarouge lointain $(2.5\mu m)$.

Au niveau du sol le rayonnement global reçu par une surface plane d'inclinaison quelconque est constitué de trois composantes principales. [2]

I.3.a. Rayonnement direct

Flux solaire reçu par la terre sous forme de rayons parallèles, provenant du soleil et n'ayant subi aucune réflexion ou dispersion dans l'atmosphère. [2]

I.3.b. Rayonnement diffus

C'est la partie du rayonnement solaire, ayant subi multiples réflexions (Dispersions), dans l'atmosphère. [2]

I.3.c. Rayonnement réfléchi (Albédo)

C'est la partie de l'éclairement solaire réfléchi par le sol. Ce dernier dépend directement de la nature du sol (nuage, sable, roches...etc.). [2]

I.3.d. Rayonnement global

La résultante des trois types de rayonnement solaire précédemment citées (direct, diffus et réfléchi) constitue le rayonnement global reçu par un plan. [2]



Figure I-1: les types de rayonnements solaires

I.4. L'énergie solaire photovoltaïque

I.4.a. Définition et Historique

L'énergie solaire photovoltaïque est l'une des nombreuses énergies alternatives actuellement disponibles, elle est le plus propre, le plus silencieux et le plus « élégant » moyen d'utiliser l'énergie solaire dans le but de générer de l'électricité, produite à partir du rayonnement solaire, via un composant électronique : la cellule photovoltaïque.

Découvert en 1839 par Antoine Becquerel, l'effet photovoltaïque permet la transformation de l'énergie lumineuse en électricité. Ce principe repose sur la technologie des semi-conducteurs. Il consiste à utiliser les photons pour libérer les électrons et créer une différence de potentiel entre les bornes de la cellule qui génère un courant électrique continu.[3]

Quelques dates importantes de l'histoire des systèmes photovoltaïque : [4]

- 1839 : Le physicien français EDMOND BECQUEREL découvre l'effet photovoltaïque.
- 1875 : WERNER VON SIEMENS expose devant l'Académie des Sciences de Berlin un article sur l'effet photovoltaïque dans les semi-conducteurs.
- > 1883 : FRITTS réalise des cellules solaires de grande surface à base de Silicium.
- 1954 : Trois chercheurs américains, CHAPIN, PEARSON et PRINCE, mettent au point une cellule photovoltaïque à haut rendement au moment où l'industrie spatiale naissante cherche des solutions nouvelles pour alimenter ses satellites.
- 1958 : Une cellule avec un rendement de 9% est mise au point. Les premiers satellites alimentés par des cellules solaires sont envoyés dans l'espace.
- 1973 : La première maison alimentée par des cellules photovoltaïques est construite à l'Université de Delaware.
- 1983 : La première voiture alimentée par énergie photovoltaïque parcourt une distance de 4 000 km en Australie.
- 1995 : Des programmes de toits photovoltaïques raccordés au réseau ont été lancés, au japon et en Allemagne, et se généralisent depuis 2001.
- 2002 : Entrée en application le 1^{er} avril 2000 et modifiée en 2009, l'EEG (Renewable Energy Sources Act) est le résultat de la transposition de la directive européenne relative à la promotion des énergies renouvelables dans le secteur de l'électricité.
- 2005 : En décembre 2005 mise en réseau de la première centrale solaire photovoltaïque du groupe PrimeEnergy à Weil am Rhein (Baden-Wurttemberg).

- 2009 : Apparition des cellules Perovskite hybride (T.Miyazaka), des cellules moins couteuses et plus durables dont les matériaux peuvent être flexibles et transparents.
- > 2010 : développement des cellules à particules quantiques (NREL).
- 2019 : Développement des cellules 6 jonction GaAs sous concentration d'un rendement de 47,1%.
- 2021 : développement des cellules Tandem Si-Perovski d'un rendement de 29,5% à l'université d'Oxford.

I.4.b. L'effet photovoltaïque :

L'effet photovoltaïque est un processus de transformation de l'énergie émise par le Soleil, sous forme de photons, en énergie électrique à l'aide de composant semi-conducteur. Appelé cellule solaire, l'effet photovoltaïque ne peut se produire que s'il existe une barrière de potentiel dans Le semi-conducteur avant qu'il ne soit éclairé.

Une telle barrière existe, par exemple, à l'interface entre deux volumes dopés différemment c'est à dire où l'on a introduit deux types différents d'impuretés à concentration différente, par exemple de type P-N. Si ce matériau est éclairé, les charges électriques, rendus mobiles par la lumière (l'effet photoélectrique), seront séparées par la barrière avec d'un côté les charges positives et de l'autre côté les charges négatives. [5]

Parmi les matériaux semi-conducteurs les plus utilisés on trouve le silicium, le Germanium, le sulfure de Gallium et l'arséniure de Gallium. [5]

I.5. La cellule photovoltaïque :

Une cellule photovoltaïque ou la photopile est l'élément de base de la conversion photovoltaïque, elle est assimilable à une diode photosensible. Son fonctionnement est basé sur les propriétés des matériaux semi-conducteurs qui ont pour rôle de convertir l'énergie lumineuse en énergie électrique. [6]



Figure I-2: Structure basique d'une cellule solaire

I.6. I.6. Fonctionnement de la cellule photovoltaïque

Elle exploite les propriétés des matériaux semi-conducteurs utilisés dans l'industrie de l'électronique (diodes, transistors etc....). [7]

La cellule photovoltaïque est constituée de deux couches minces de matériaux de nature semi-conducteur (Silicium, Germanium, etc...) :

- Une couche dopée P
- Une couche dopée N

Une jonction PN est créée par la mise en contact d'un semi-conducteur dopé N (donneur d'électron) et d'un semi-conducteur dopé P (composé de trous). L'interface entre ces deux régions s'appelle une jonction.

Une cellule PV est réalisée à partir de deux couches de silicium, une dopée P (dopée au Bore est composé de trous) Et l'autre dopée N (dopée au phosphore est un donneurs d'électron), créant ainsi une jonction PN avec une barrière de potentiel.

Lorsque les photons sont absorbés par les semi-conducteurs, ils transmettent leurs énergies aux atomes de la jonction PN de telle sorte que les électrons (charges N) et des trous (charges P) créent alors une différence de potentiel entre les deux couches.

Cette différence de potentiel est mesurable entre les connections des bornes positive et négative de la cellule. La tension maximale de la cellule est d'environ 0.7 V pour un courant nul, cette tension est nommée tension de circuit ouvert Vco. Le courant maximal se produit lorsque les bornes de la cellule sont court-circuitées ; il est appelé courant de court-circuit I_{cc} et dépend fortement du niveau d'éclairement. [7]



Figure I-3: Principe de fonctionnement d'une cellule PV

I.7. Les Types de cellule photovoltaïque

On dénombre plusieurs types de cellules solaires. Chaque type de cellule est caractérisé par un rendement, une durée de vie et un coût qui lui est propre. Dans ce qui suit, nous allons présenter les différents types de cellules PV :

I.7.a. Silicium monocristallin

Les cellules monocristallines sont des cellules conçues à partir de silicium cristallisé en un cristal unique. Le rendement de ces dernières varie de 10 à 16 %. Cette catégorie de cellules est caractérisée par leur durée de vie considérable (environ 35 ans), mais le processus de leur fabrication est complexe et consommateur d'énergie, ce qui explique leurs coûts élevés. [8]



Figure I-4:cellule photovoltaïque en Silicium Monocristallin

I.7.b. Silicium poly-cristallin

Les cellules poly-cristallines sont fabriquées à partir d'un bloc de silicium cristallisé sous forme de cristaux multiples. Le rendement moyen de cette deuxième catégorie est compris entre 11 et 13 % et son coût de production est un peu moins élevé que celui des cellules monocristallines. Il est à préciser que les cellules à base de silicium poly-cristallin sont moins efficaces que les cellules à base de silicium monocristallin. [8]



Figure I-5: cellule en Silicium Poly-cristallin.

I.7.c. Silicium amorphe

Les cellules amorphes sont composées de couches très minces de silicium, appliquées sur un support souple (verre, plastique... etc.). Le rendement de cette troisième catégorie est compris entre 6 et 10 % (une performance meilleure peut être atteinte au laboratoire, jusqu'à 13 %). Les cellules amorphes sont utilisées pour des cas de besoins électriques faibles (montres, calculatrices, luminaires de secoures...etc.). Ces dernières fonctionnent avec un éclairement faible ou diffus (même par temps couvert, y compris sous éclairage artificiel).

Leur durée de vie est estimée de 10 ans et leurs coûts est plus réduit par rapport aux deux catégories précédemment citées. [8]



Figure I-6: Silicium Amorphe

I.7.d. Cellule multi-jonction

Des cellules ayant une grande efficacité ont été développées pour des applications spatiales. Les cellules multi-jonctions sont constituées de plusieurs couches minces de matériaux semi-conducteurs de gaps différents. Le rendement de cette catégorie pourra atteindre 72 % avec 36 jonctions et 56 % avec seulement 3 jonctions de gaps différents. [8]



Figure I-7: Cellule photovoltaïque multi jonction

I.7.e. Cellule sans silicium en couche mince CIS / CIGS

Les cellules CIS représentent une nouvelle génération de cellules solaires sous forme de films minces, de type CIS ou CIGS. Les matières premières nécessaires à la fabrication de ces cellules sont plus faciles à se procurer que le silicium utilisé dans les cellules PV classiques (bien que ce dernier soit déjà très abondant sur terre). De plus, leur efficacité de conversion énergétique est la plus élevée pour des cellules PV en couche mince. Le rendement de ces cellules est compris entre 8 et 16 %. Cette catégorie est utilisée dans les appareils électroniques tel que : les montres et les calculatrices. [8]



Figure I-8: Cellule solaire CIS/CIGS.

I.7.f. Cellule solaire CZTS

Les cellules photovoltaïques CZTS, aussi minces moins de 5 µm d'épaisseur, sont fabriquées en appliquant une mince couche de matériau contenant cuivre, zinc, étain et soufre, sur un support comme le verre ou le plastique, qui a l'avantage d'être flexible. Elles peuvent ainsi être utilisées sur des supports variés contrairement aux cellules au silicium : surfaces incurvées, transparentes, ou en superposition d'autres matériaux.

Le rendement actuel des cellules photovoltaïques CZTS en laboratoire est de 7,6%. Les cellules CZTS sont composées d'éléments abondants et non toxiques, et leur coût de production est inférieur. [8]



Figure I-9: Cellule solaire CZTS.

I.8. Caractéristiques d'une cellule photovoltaïque :

La cellule solaire est caractérisée par le rendement de conversion η , une tension de circuit ouvert Vco, un courant de court-circuit Icc et un facteur de forme FF. Ces paramètres sont déterminés à partir des caractéristiques de courant-tension et celles de puissance-tension

La figure ci-dessous représente les caractéristiques Ipv=f (Vpv) et Ppv=f(Vpv) d'une cellule photovoltaïque typique dans les conditions standards de fonctionnement.



Figure I-10: caractéristiques Ipv=f(Vpv)



Figure I-11: caractéristiques Ppv=f(Vpv)

Les paramètres d'une cellule photovoltaïque sont présentés comme suit :

- Tension à vide, Vco : Tension aux bornes du module en l'absence de tout courant, pour un éclairement " plein soleil ".
- Courant de court-circuit, Icc : C'est la plus grande valeur du courant générée par une cellule pour une tension nulle (Vpv=0).
- **Courant de puissance maximale** (Courant optimal), Impp.
- > Tension au point de puissance maximal (Tension optimale), Vmpp.

Point de puissance maximale : est le point MPPT (Vmpp, Impp) lorsque la puissance de crête est maximum en plein soleil :

Pmax = Vmpp * Impp

Rendement : Rapport de la puissance électrique optimale à la puissance de radiation incidente.

$$\eta = \frac{Pmax}{Pin} = \frac{Vmpp*Impp}{Apv*G}$$
(I.2)

Facteur de forme FF : Rapport entre la puissance optimale Pm et la puissance maximale que peut avoir la cellule : [18]

$$FF = \frac{Vmpp*Impp}{Vco*Icc} \tag{I.3}$$

(I.1)

I.8.a. Influence de l'ensoleillement sur la cellule photovoltaïque :

L'influence de l'éclairement sur la caractéristique I-V et P-V de la cellule solaire est représentée sur les figures ci-dessous, pour une température maintenue fixe T=25°.



Figure I-12:Influence de l'ensoleillement sur la caractéristique I (f(V))



Figure I-13 Influence de l'ensoleillement sur la caractéristique P (f(V))

L'augmentation de l'ensoleillement (flux lumineux) se traduit par un déplacement de la caractéristique I=f (V) suivant l'axe des courants. L'accroissement du courant de court-circuit Icc est beaucoup plus important que celui de la tension à circuit ouvert Vco. **[9]**

- Le courant de circuit-ouvert I_{cc} et la puissance Ppv varient proportionnellement à l'ensoleillement G.
- La tension à vide V_{co} varie peu avec l'ensoleillement et elle peut être considérée comme étant une constante pour une installation donnée.

I.8.b. Influence de la température sur la cellule photovoltaïque

Les figures ci-dessous représentent l'influence de la température sur les caractéristiques puissance/tension et courant/tension d'une cellule PV.



Figure I-14:Influence de la température sur la caractéristique P = f(V)



Figure I-15:Influence de la température sur la caractéristique I = f(V)

On remarque que la variation de la température à une influence négligeable sur la valeur du courant de court-circuit. Par contre, la tension de circuit ouvert baisse fortement lorsque la température augmente, par conséquent la puissance diminue. Lors du dimensionnement d'une installation, la variation de la température du site sera impérativement prise en compte.

I.9. Zones de fonctionnement d'une cellule photovoltaïque :

La caractéristique d'une cellule photovoltaïque est non linéaire, elle est très influencée par les conditions météorologiques (ensoleillement et température). Nous pouvons distinguer 3 zones de fonctionnement dans la caractéristique de la cellule PV, elles sont représentées par la figure ci-dessous :





- La zone (1) est assimilable à un générateur de courant proportionnel à l'ensoleillement.
 Car le courant est quasiment constant quel que soit la variation de la tension.
- La zone (2) est assimilable à un générateur de tension, car la valeur de la tension est presque constante et celle du courant est variable.
- La zone (3) Le point de puissance maximal fourni par la cellule est compris dans cette zone, ce point est appelé Pppm

I.10. Association des cellules photovoltaïques

I.10.a. Association série

Appelée aussi ' String ' Ce système d'association est généralement le plus utilisé pour les modules photovoltaïques commercialisés. Dans un groupement en série, les cellules sont traversées par le même courant et la caractéristique résultante du groupement en série est obtenue par addition des tensions à courant donnée.

$$Vco' = Ns * Vco \tag{I.4}$$

L'association série permet ainsi d'augmenter la tension de l'ensemble et donc d'accroitre la puissance de l'ensemble. [10]



Figure I-17:Caractéristique résultante du groupement en série

I.10.b. Association parallèle :

Dans un groupement parallèle Np, les cellules sont soumises par la même tension et la caractéristique résultante de groupement est obtenue par addition des courants à tension donnée.

...

$$Icc' = Np * Icc$$
 (I.5)



Figure I-18:Caractéristique résultante du groupement parallèle

I.10.c. Association Série/parallèle :

Ce mode est le plus souvent utilisé dans les installations photovoltaïques. Cette combinaison de groupement nous permet d'intervenir à la fois sur le courant, la tension et enfin sur la puissance générée par le panneau photovoltaïque.

I.11. Le module photovoltaïque :

Un module photovoltaïque est un ensemble de photopiles assemblés en série/parallèle pour générer une puissance électrique suffisante lors de son exposition à la lumière. Il est complexe composé de cellules photovoltaïques, d'intercalaires, de diodes by-pass, de connecteurs, d'une boîte de jonction, de câbles, d'un verre de protection sur la face avant du module et d'un verre ou d'un film en fluorure.



Figure I-19: Constitution d'un module photovoltaïque

I.11.a. Protection des modules photovoltaïques

Pour assurer la protection électrique des modules photovoltaïques et afin d'augmenter sa durée de vie en évitant notamment les pannes destructrices liées à l'association des cellules et de leur fonctionnement en cas d'ombrage, deux types de protections classiques sont utilisées dans la conception des générateurs photovoltaïques : [11]

- La protection en cas de connexion en parallèle des modules Pv pour éviter les courants négatifs dans les GPV, cette protection se fait via une diode anti-retour.
- La diode by-pass, son rôle est la protection lors de la mise en série de modules PV permettant de ne pas perdre la totalité de la chaine et éviter les points chauds ainsi la destruction des cellules mal éclairées.

I.12. Le champ photovoltaïque

Le champ PV se compose de panneaux, eux même composés de modules, Interconnectés en série et/ou en parallèle afin de produire la puissance requise. Ces panneaux sont montés sur une armature métallique qui permet de supporter le champ solaire avec un angle d'inclinaison spécifique.



Figure I-20:Le champ photovoltaïque

I.13. Orientation et inclinaison des Panneaux

Pour que l'absorption du rayonnement solaire soit optimale, il faut que les rayons incidents frappent le panneau à l'angle droit. De ce fait le positionnement des panneaux s'avère crucial.

L'orientation idéale d'un panneau PV, est vers l'équateur, ce qui nous donne une orientation vers le Sud dans l'hémisphère Nord et une orientation vers le Nord dans l'hémisphère Sud.

L'inclinaison d'un panneau PV varie selon le cas d'application et la position du site où ce dernier est implanté. Contrairement aux installations à angle fixe, des installations dotées de systèmes de trackeurs ou de suiveurs solaires sont employés pour des rendements énergétiques meilleurs.



Figure I-21:Trajectoire du soleil

I.14. Configuration des systèmes photovoltaïques

Il existe plusieurs configurations des systèmes photovoltaïques, on citera :

I.14.a. Systèmes photovoltaïques connectés au réseau de distribution

Les systèmes PV connectés au réseau représentent la quasi-totalité des systèmes PV installés en Europe, mais qui a du mal à s'imposer en Algérie à cause de l'obligation de substituer le réseau classique par un système de réseau intelligent.

Les panneaux PV débitent sur un bus de tension continue à travers un convertisseur dont le rôle est d'effectuer la conversion DC/AC et de faire en sorte que le GPV fonctionne à son point de fonctionnement maximal, les caractéristiques électriques des panneaux PV étant liées aux conditions météorologiques, ce convertisseur améliore la rentabilité du système global.

Actuellement, non seulement les tarifs d'achat de l'électricité son incitatifs mais en plus, sauf coupure exceptionnelle et dans la mesure d'un taux de pénétration relativement faible, le réseau peut accepter en permanence l'énergie produite par les GPV permettant un retour sur investissement relativement rapide, il n'y a donc pas de délestage de production dans ce type de système. [12][13]



Figure I-22:système photovoltaïque connecté au réseau

I.14.b. Système photovoltaïque autonome

C'est un système PV complétement indépendant d'autre source d'énergie et qui alimente l'utilisateur en électricité sans avoir besoin du réseau électrique de distribution. Dans la majorité des cas, un système autonome exigera des batteries pour stocker l'énergie.

Ils servent habituellement à alimenter les maisons en sites isolés, sur des iles, en montagne ainsi qu'à des applications comme la surveillance à distance et le pompage de l'eau. Dans ce type de système, on peut trouver plusieurs configurations électriques, soit des connexions directes à la charge ou bien à travers un convertisseur statique qui assure la gestion et la charge-décharge des batteries. Le pompage d'eau à l'aide de l'énergie solaire PV est une solution bien adaptée pour les régions éloignées, désertiques ou montagneuses, l'alimentation en eau potable et d'irrigation reste toujours le souci quotidien des populations.

En effet, la majorité de ces régions sont très ensoleillées et cette énergie à l'avantage d'être présente et propre contrairement à l'énergie conventionnelle qui présente les contraintes de l'éloignement du réseau électrique et les contraintes du transport du combustible et les entretiens périodiques pour les moteurs diesels. [12]



Figure I-23:: système photovoltaïque autonome

I.14.c. Systèmes photovoltaïques hybrides :

Les systèmes hybrides consistent à l'association de deux ou plusieurs sources complémentaires de manière à accroitre la fourniture d'énergie. Les sources d'énergies comme le soleil et le vent ne délivrent pas une puissance constante, et leur combinaison peut permettre de parvenir à une production électrique plus continue dans le temps. Les systèmes hybrides fonctionnent tels que : les batteries sont chargées par les panneaux solaires (le jour) et par le générateur éolien (lorsqu'il y a du vent), lors de l'absence de ses deux sources à énergie renouvelable, un générateur diesel peut être utilisé pour combler le déficit en énergie de notre système. [13]



Figure I-24: système hybride

I.14.d. Système de pompage photovoltaïque fonctionnant au fil du soleil

Généralement, les systèmes de pompage PV sont constitués d'un générateur PV, un convertisseur de courant qui peut être un convertisseur DC/AC pour un moteur à courant alternatif ou un convertisseur DC/DC pour un moteur à courant continu et d'un groupe motopompe. Ses systèmes fonctionnant au fil du soleil sans stockage électrochimique. L'eau ainsi pompé peut-être utilisée directement ou stockée dans un réservoir pour des utilisations ultérieures. Ce type de stockage de l'eau est la solution la plus adoptée par rapport au stockage électrochimique dans des batteries. [14]



Figure I-25 :Système de pompage photovoltaïque fonctionnant au fil du soleil

I.14.e. Système de pompage photovoltaïque fonctionnant avec stockage :

Comme les systèmes de pompage au fil du soleil, le pompage de l'eau avec stockage électrochimique, est alimenté par un groupe de modules PV. Les systèmes de pompage avec stockage électrochimique ont la particularité de fonctionner même dans mauvaises condition d'ensoleillement et de température. En effet, leur alimentation est assurée par des batteries qui emmagasine l'électricité produite par les modules photovoltaïque le matin ou durant les jours
ensoleillés. Ces systèmes sont constitués d'un ou plusieurs modules PV, d'un convertisseur chargeur, et d'un parc de batterie et bien-sûr d'un groupe motopompe. [15]



Figure I-26:Système de pompage photovoltaïque fonctionnant avec stockage

I.15. Les convertisseurs statiques

I.15.a. Convertisseur DC/AC (onduleur)

C'est un dispositif destiné à convertir le courant continu en courant alternatif (DC/AC). Ce dernier est un type de convertisseur utilisant des transistors de puissance ou des thyristors. L'onde de sortie présente, dans le plus simple des cas, une forme carrée qui peut s'adapter à quelques types de charges, des pertes à vide considérables surtout pour des faibles puissances. Les onduleurs peuvent être améliorés à l'aide d'un filtrage ou par utilisation des systèmes commandes en MLI qui permettent d'obtenir une onde de sortie sinusoïdale. [16]

I.15.b. Convertisseur DC/DC (hacheur)

Les convertisseurs DC/DC permettent d'adapter la source d'énergie électrique à un récepteur donné, ils ont pour fonction de fournir une tension continue variable à partir d'une tension fixe. Cette conversion d'énergie s'effectue grâce à un découpage haut fréquence. Ces convertisseurs peuvent être de type élévateur de tension (Boost), abaisseurs de tension (Buck) ou abaisseur-élévateur (Buck-Boost).

I.15.b.a. Convertisseur Buck (hacheur série)

Permet de convertir une tension continue en une tension continue d'une amplitude inferieur, autrement dit : c'est un abaisseur de tension.

Le hacheur Buck sous sa forme de base est présenté par la Figure 22 Ses principaux composants sont le commutateur (S), l'inductance (L), la diode (D) et le condensateur (C). Une fois le commutateur (S) fermé, le condensateur se charge et la tension est maintenu à ses bornes

jusqu'à l'ouverture de (S) qui lui permet de se décharger à travers la diode sur la charge pour un cycle de période de fonctionnement. [17]



Figure I-27: Circuit électrique de base du hacheur dévolteur

I.15.b.b. Convertisseur Boost (hacheur parallèle)

Permet de convertir une tension d'entrée continue en une tension de sortie continue d'une amplitude supérieure, autrement dit : c'est un élévateur de tension

L'inductance permet de lisser le courant appelé sur la source. La capacité (C) permet de limiter l'ondulation de tension en sortie. Son fonctionnement est présenté comme suit :

Au premier temps à (α T), l'interrupteur (S) est fermé, le courant dans l'inductance croit progressivement, cette dernière emmagasine l'énergie, jusqu'à la fin de la première période. L'interrupteur (S) s'ouvre et l'inductance (L) s'oppose à la diminution de courant (IL), génère une tension qui s'ajoutera à la tension de source. [17]



Figure I-28::Circuit électrique de base du hacheur survolteur

I.15.b.c. Convertisseur Buck-Boost (hacheur série-parallèle)

Le hacheur fréquemment utilisé dans les systèmes PV, est de type dévolteur-survolteur « Buck - Boost » qui présente une alternative pour extraire le maximum de puissance. Ainsi, pour un ensoleillement faible, le convertisseur fonctionne en Boost ou survolteur et pour un ensoleillement conséquent, la variation du rapport cyclique, impose un fonctionnement en Buck ou dévolteur. L'interrupteur k est fermé pendant la fraction de la période de découpage T. La source d'entrée fournit l'énergie à l'inductance L. La charge est déconnectée du montage (Diode D bloquée). Lors du blocage du transistor, la diode D assure la continuité du courant dans l'inductance. L'énergie emmagasinée dans cette inductance est alors déchargée dans le condensateur et la résistance de charge. En régime permanent, la valeur moyenne de la tension aux bornes de l'inductance est nulle. [17]



Figure I-29: Circuit électrique de base du hacheur survolteur-dévolteur

I.16. Commande de maximisation de puissance

Un système photovoltaïque est doté d'un étage d'adaptation DC/DC entre le module photovoltaïque et la charge. Cette structure correspond à un système autonome. Il permet le plus souvent d'alimenter une batterie servant à stocker l'énergie ou une charge qui ne supporte pas les fluctuations de tension. Cet étage d'adaptation dispose d'une commande MPPT, qui lui permet de rechercher le point de puissance maximal (PPM). L'algorithme de recherche MPPT peut être plus ou moins complexe en fonction du type d'implémentation choisi et des performances recherchées. [18]

Le model de la caractéristique courant-tension est non linéaire, avec des contraintes de températures et d'ensoleillement qui varient d'une manière aléatoire ce qui nous confronte à un problème d'optimisation non linéaire.

Plusieurs techniques développées dans la littérature, ont permis de faire fonctionner le module photovoltaïque en régime optimal. On citera ici :

- La méthode de circuit ouvert
- La méthode par mode glissement
- La méthode de court-circuit
- La méthode de perturbation & observation (P&O)
- La méthode par incrémentation de conductance (IC)
- Les méthodes avancées (logique floue, réseaux de neurones)
- ➤ La méthode (Look-up-table)

I.17. Stockage de l'énergie photovoltaïque

Stocker de l'énergie c'est garder une quantité d'énergie pour une utilisation future. Par extension, le stockage d'énergie désigne aussi le stockage de la matière contenant l'énergie, il existe deux sortes d'applications : le stockage stationnaire (ou fixe) et le stockage embarqué (ou mobile). Bien que plusieurs méthodes et plusieurs procédés de stockage existent, dans ce qui suit nous allons nous intéresser au mode de stockage le plus répondu dans les installations PV, à savoir, le stockage électrochimique via des batteries.

I.17.a. Les batteries

Les batteries sont des systèmes électrochimiques servant à stocker de l'énergie électrique sous forme énergie chimique générée par des réactions électrochimiques. Ces réactions activées au sein d'une cellule élémentaire entre deux électrodes baignant dans un électrolyte lorsqu'une charge est branchée à ses bornes. [21]

Le terme batterie est alors utilisé pour caractériser un ensemble de cellules élémentaires rechargeables. Il y a nécessité de stockage chaque fois que la demande énergétique est décalée dans le temps vis-à-vis de l'apport énergétique solaire.

Dans un système PV, la batterie remplit trois fonctions importantes :

- Autonomie : Une batterie permet de répondre aux besoins de la charge en tout temps, même la nuit ou par temps nuageux.
- Courant de surcharge : Une batterie permet de fournir un courant de surcharge pendant quelques instants, c'est-à-dire un courant plus élevé que celui que peut fournir le champ PV. Ceci est nécessaire pour faire démarrer les moteurs et les autres appareils requérant un courant de démarrage de 3 à 5 fois supérieur au courant d'utilisation.
- Stabilisation de la tension : Une batterie permet de fournir une tension constante, en éliminant les écarts de tension du champ PV et en permettant aux appareils un fonctionnement à une tension optimisée.[21]



Figure I-30:Batterie solaire de type gel

I.17.b. Les différents types de batteries

> Les batteries alcalines (Ni/Cd et Ni/MH) :

Sont beaucoup plus robustes mais aussi plus coûteuses. Elles sont mieux adaptées aux basses températures. Par contre, leur recyclage est compliqué à cause du cadmium qui est un métal lourd et polluant. [20]

> Les batteries au lithium

Présentent « techniquement » les meilleures performances. L'autodécharge des accumulateurs Li-ion est en effet faible alors que leur énergie massique stockée est relativement bien supérieure. [20]

Les batterie gel

L'électrolyte est figé par l'addition de gel de silice. Dans certaines batteries, de l'acide phosphorique est additionnée afin d'améliorer la durée de vie en cyclage profond. [20]

Les batteries au plomb-acide

Constituent l'investissement le plus économique pour un système multi-sources et présentent l'avantage d'être recyclable à plus de 90%. Cependant, ces batteries sont sensibles aux mauvais usages et leur durée de vie est souvent bien inférieure à celle du dispositif générateur d'électricité.

En effet, les batteries au plomb dans leur technologie actuelle acceptent assez mal les décharges profondes. La profondeur de décharge est en effet responsable de la dégradation de ces batteries, conduisant à une réduction notable de leur durée de vie lorsqu'elles sont utilisées dans des conditions extrêmes. [20]

I.17.c. Les caractéristiques d'une batterie

La capacité

Cette grandeur s'exprime en Ampères heure (Ah), elle signifie le nombre d'ampère que la batterie peut délivrer multiplié par le nombre d'heures pendant lesquelles circule ce courant. [21]

Exemple : une batterie de 180 Ah peut fournir 180 A pendant 1 heure, 90 A pendant 2 heures ou encore 45 A pendant 4 heures.

Rapports de chargement et déchargement

Si la batterie est chargée ou est déchargée à un rythme différent que celui spécifié, la capacité disponible peut augmenter ou diminuer.

Généralement, si la batterie est déchargée à un rythme plus lent, sa capacité augmentera légèrement. Si le rythme est plus rapide la capacité sera réduite. [21]

La température

Un autre facteur qui influence la capacité est la température de la batterie et celle de son atmosphère. Le comportement d'une batterie est spécifié à une température de 27°C. Des températures plus faibles réduisent leur capacité significativement.

Des températures plus hautes produisent une légère augmentation de leur capacité, mais ceci peut augmenter la perte d'eau et diminuer la durée de vie de la batterie. [21]

La durée de vie

Un accumulateur peut être chargé puis déchargé complétement un certain nombre de fois avant que ces caractéristiques ne se détériorent. Par ailleurs, quel que soit le mode d'utilisation de l'accumulateur, il y'a une durée de vie totale exprimée en années (ou en nombre de cycles). [21]

Profondeur de décharge

La profondeur de décharge est le pourcentage de la capacité totale de la batterie qui est utilisé pendant un cycle de charge/décharge. [21]

La tension d'utilisation

C'est la tension à laquelle l'énergie stockée est restituée normalement à la charge.

> Le rendement

C'est le rapport entre l'énergie électrique restituée par l'accumulateur et l'énergie fournie à l'accumulateur. [21]

Le taux d'autodécharge

L'autodécharge est la perte de capacité en laissant l'accumulateur au repos (sans charge) pendant un temps donné. [21]

I.17.d. La batterie solaire plomb-acide

I.17.d.a. Constitution d'une Batterie en plomb acide

Électrode ou plaque

L'électrode positive est cathode durant la décharge et anode lorsque le sens du courant s'inverse, c'est-à-dire durant la charge. Elle est constituée d'une couche poreuse de dioxyde de plomb (PbO2) déposée sur un support en alliage de plomb qui assure à la fois la collection des charges et la tenue mécanique de la plaque. [19]

L'électrode négative, de façon complémentaire, est anode durant la décharge et Cathode durant la charge. La matière active est en plomb spongieux. Comme pour l'électrode positive, elle est rapportée sur un support en alliage rigide de plomb. [19]

➢ Les grilles

Les grilles sont constituées d'alliages de plomb. Elles servent à la fois à la collecte du courant et à la tenue mécanique de la matière active. De nombreuses recherches leur sont consacrées et beaucoup de soins sont apportés à leurs alliages, car c'est souvent la corrosion des grilles qui limite la durée de vie des batteries au plomb. [19]

Le séparateur microporeux

Pour isoler les plaques correctement, le séparateur (non conducteur électronique) doit avoir :

• une résistance mécanique appropriée, pour supporter les contraintes dues aux variations de volume des matières actives pendant les cycles de charge et décharge ;

• une résistance chimique suffisante pour sa tenue dans le temps (immergé dans une solution très corrosive) ;

• une structure micro poreuse (pores de la taille du nanomètre), pour permettre la diffusion des anions et cations de l'électrolyte, et éviter tout transport de matière d'une électrode sur l'autre. [19]

> L'électrolyte

Selon le type de batterie, l'électrolyte est liquide, gélifié ou absorbé. Au sein de l'accumulateur au plomb, l'électrolyte joue un double rôle : il assure le transport d'électricité par conduction ionique et participe, en tant que réactif, aux réactions de charge et décharge.



Figure I-31: constitution d'une batterie au plomb acide

I.17.d.b. Principe de fonctionnement

En décharge, les matériaux actifs positif et négatif produisent, respectivement par réduction et par oxydation, des ions Pb2+ qui, en se combinant avec des ions sulfate contenus dans l'électrolyte, se fixent en cristaux sulfate de plomb. Cette transformation du dioxyde de plomb et du plomb spongieux porte le nom de "double sulfatation". L'électrode où a lieu l'oxydation est appelée anode et celle où a lieu la réduction, la cathode. [19]

 \blacktriangleright L'électrode positive a un comportement de cathode en décharge car le PbO₂ est réduit en PbSO₂, et devient anode en charge puisque le PbSO_{4 s'oxyde} en PbO₂:

$$PbO_{2} + H_2SO_4 + 2e^- \leftrightarrow Pb^{+2} + SO_4^{-2} + 20H^-$$
 (I-6)

- ► L'électrode négative est anode en décharge (oxydation du Pb en PbSO4) et cathode en charge : Pb + $H_2SO_4 \leftrightarrow Pb^{+2} + SO_4^{-2} + H^{+} + 2e^{-}$ (I-7)
- Ces deux réactions de charge et décharge peuvent se résumer en une seule réaction :

$$Pb + PbO_2 + 2H_2SO_4 \leftrightarrow Pb^{2} + SO_4^{2} + 2H_2O$$
 (I-8)

I.17.d.c. Avantage des batteries au plomb-acide

Les batteries au plomb acide ont une large utilisation dans les systèmes photovoltaïques et cela pour les avantages suivant :

- ✓ Faible coût
- \checkmark Un bon rendement
- ✓ Un Meilleur compromis en terme de coût / performance / entretien
- ✓ Sa durée de vie
- ✓ Caractéristique électrochimique favorable
- ✓ Une large disponibilité
- ✓ Entretien faible ou nul
- ✓ Bonne tenue aux températures extrêmes

I.18. Avantages et inconvénients d'une installation PV

I.18.a. Avantages

- Une haute fiabilité. L'installation ne comporte pas de pièces mobiles qui la rendent particulièrement appropriée aux régions isolées. C'est la raison de son utilisation sur les engins spatiaux.
- Le caractère modulaire des panneaux photovoltaïques permet un montage Simple et adaptable à des besoins énergétiques divers.
- Le coût de fonctionnement est très faible vu les entretiens réduits et il ne nécessite ni combustible, ni son transport, ni personnel hautement spécialisé.
- La technologie photovoltaïque présente des qualités sur le plan écologique car le produit fini est non polluant, silencieux et n'entraîne aucune perturbation du milieu, si ce n'est par l'occupation de l'espace pour les installations de grandes dimensions.

I.18.b. Inconvénients

- La fabrication du module PV relève de la haute technologie et requiert des investissements d'un coût élevé.
- Le rendement réel de conversion d'un module est faible, de l'ordre de 10-15 % avec une limite théorique pour une cellule de 28%. Les GPV ne sont pas compétitifs par rapport aux générateurs diesel que pour des faibles demandes d'énergie en régions isolées.
- Lorsque le stockage de l'énergie électrique sous forme chimique (batterie) est Nécessaire, le coût du générateur est accru.

I.19. Conclusion

La première partie de ce travail s'est portée sur certaines généralités sur l'énergie photovoltaïque, en commençant de la source de cette énergie (le soleil et le rayonnement solaire) ensuite, nous avons expliqué le phénomène de la conversion photovoltaïque dans la cellule solaire, tout en présentant les différents types, les paramètres, les caractéristiques et les différentes configurations électriques de ces dernières.

Nous nous sommes intéressé ensuite, aux convertisseurs statiques qui jouent un rôle central dans les différents systèmes photovoltaïques.

De plus, nous avons parlé des systèmes de stockages, où nous avons mis la lumière sur les différents types d'accumulateurs, les avantages et inconvénients de chacun. Chapitre II. Modélisation et simulation du système étudié

II.1. Introduction

Dans le domaine photovoltaïque, les constructeurs des modules PV fournissent des paramètres électriques dont les résultats ont été observés et obtenus lors des essais effectués aux laboratoires, ses derniers sont donnés dans des conditions STC (Ensoleillement de 1000w/m² et température de 25°C). Dans la pratique, ses conditions ne sont pas toujours évidentes, voir elles ne se produisent que rarement.

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser en premier lieu à la caractérisation du module photovoltaïque de type Sun Tech STP-80 à travers l'environnement Simulink et par la méthode volt-ampérométrique, qui est une méthode pratique effectuée au laboratoire de recherche sous un ensoleillement et une température réelle.

En second lieu, nous allons procéder à la modélisation mathématique des différentes parties qui constituent notre système.

Une fois la modélisation mathématique réalisée, nous procéderons en troisième lieu à la simulation des différents blocs constituants notre système via MATLAB Simulink.

II.2. Présentation de notre système

Le système photovoltaïque faisant l'objet de notre étude est constitué de cinq parties essentielles comme indiqué dans la figure II.1:



Figure II-1:Schéma du système photovoltaïque autonome

- Le générateur photovoltaïque (Module Suntech STP-80)
- Le convertisseur DC/DC (hacheur boost)
- Le système de stockage
- ➤ La commande MPPT (P&O et FLC)
- ➢ La charge DC

II.3. Modélisation mathématique des cellules photovoltaïques

De nombreux modèles mathématiques ont été développés pour représenter le comportement très fortement non-linéaire qui résulte de celui des jonctions semi-conductrices qui sont à base de la réalisation des cellules photovoltaïques.

On rencontre dans la littérature plusieurs modèles représentatifs pour la cellule ou le module photovoltaïque, qui différent entre eux par la procédure et le nombre de paramètres intervenants dans le calcul de la tension et du courant final. [14]

Parmi les multiples modèles existants, on citera ici : le modèle de base, le modèle idéal, le modèle à une diode, le modèle à deux diodes et le modèle avec pertes ohmiques.

La simulation d'une cellule PV passe impérativement par une modélisation de cette dernière. Pour se faire ; nous avons opté dans ce travail pour le modèle à une diode.

II.3.a. Le modèle idéal

La photopile est un composant semi-conducteur qui délivre un courant en excitant ce dernier par des photons, donc en première approximation on a une source de courant qui est court-circuitée par une diode (car la photopile est une jonction p-n). le schéma équivalent de ce modèle est donné par la figure II.2.[22]



Figure II-2: schéma idéal d'une cellule photovoltaïque

Le courant électrique généré par la cellule photovoltaïque est donné par la loi des mailles :

$$I_{pv} = I_{ph} - I_d \tag{II.1}$$

$$I_{pv} = I_{ph} - I_s \left[exp\left(\frac{V_{PV}}{AV_T}\right) - 1 \right]$$
(II.2)

Avec:
$$I_d = I_s \left[\exp\left(\frac{V_{PV}}{AV_T}\right) - 1 \right]$$
 (II.3)

$$V_{T=\frac{KT}{q}}$$

(II.4)

*I*_{ph} : photo courant

 I_d : courant de diode

 I_s : courant de saturation de la diode

 \boldsymbol{q} : charge de l'électron=1,6*10⁻²³ C

T: température de la cellule (Kelvin)

K : constante de Boltzmann

A : facteur d'idéalité de la diode

II.3.b. Le modèle à une diode

C'est le modèle le plus utilisé dans la littérature, il fait intervenir un générateur de courant pour la modélisation du flux lumineux incident, une diode pour les phénomènes physiques de polarisation et deux résistances une en série et une autre en parallèle.

Ces résistances auront une certaine influence sur la caractéristique $I_{pv=f}(V_{pv})$ de la cellule ou du module photovoltaïques :

- La résistance série est la résistance interne de la cellule ou du module, elle est principalement la résistance du semi-conducteur utilisée, de la résistance de contact des grilles collectrices et de la résistivité de ces grilles.
- La résistance parallèle est due à un courant de fuite au niveau de la jonction, elle dépend de la façon dont celle-ci a été réalisée.

C'est sur ce modèle que s'appuient les constructeurs en donnant les caractéristiques techniques de leurs cellules solaires (data sheet).il est aussi considéré satisfaisant et même une référence pour les constructeurs pour cataloguer typiquement les modules solaires. [14]



Figure II-3:Schéma équivalent d'une cellule PV du modèle à une diode

L'expression du courant est donnée par :

$$Ipv = Icc\{1 - K1[e^{K_2 V_{pv}^m} - 1]\}$$
(II.5)

Où, les coefficients K1, K2 et m sont donnés par :

$$K1 = 0.01175$$
 (II.6)

$$K2 = \frac{K_4}{V_{co}^m} \tag{II.7}$$

$$K3 = ln \left[\frac{I_{cc}(1+K_1) - I_{mpp}}{K_1 I_{cc}} \right]$$
(II.8)

$$K4 = ln\left[\frac{1+K_1}{K_1}\right] \tag{II.9}$$

$$m = \frac{ln \left[\frac{K_3}{K_4}\right]}{ln \left[\frac{V_{ppm}}{V_{co}}\right]} \tag{II.10}$$

 $\Delta T_c = T_j - T_{i-stc} \tag{II.11}$

$$\Delta I = \alpha_{cc} \left(\frac{E_s}{E_{S\,stc}}\right) \Delta T_c + \left(\frac{E_s}{E_{S\,stc}} - 1\right) I_{CC\,stc} \tag{II.12}$$

$$\Delta V = -\beta_{co}\Delta T - R_s\Delta I \tag{II.13}$$

II.3.c. Modèle à deux diodes

La cellule ou le module photovoltaïque est représenté par le circuit électrique de la figure II.4, ce dernier est composé d'une source de courant modélisant le flux lumineux, deux diodes pour la polarisation de la cellule ou du module, une résistance parallèle et une résistance série. [14]



Figure II-4:schéma électrique équivalent du modèle à deux diode

Le courant généré par la cellule ou le module photovoltaïque est donné par :

$$Ipv = Iph - (I_{D1} + I_{D2}) - I_{sh}$$
(II.14)

Le courant I_{D1} et I_{D2} des diodes sont donnés par :

$$I_{D1} = I_{s1} \left[exp \left\{ \frac{q(V_{pv} + R_{sh} I_{pv})}{AKT} \right\} - 1 \right]$$
(II.15)

$$Id2 = I_{s1} \left[exp \left\{ \frac{q(V_{pv} + R_{sh} I_{pv})}{AKT} \right\} - 1 \right]$$
(II.16)

Avec : Is1 et Is2 courants de saturation des diodes D1 et D2

$$I_{pv} = I_{ph} - I_{s1} \left[\exp\left\{\frac{q(Vpv + R_{s.l.}pv)}{AKT}\right\} - 1 \right] - I_{s2} \left[\exp\left\{\frac{q(V_{pv} + R_{sh.}l_{pv})}{AKT}\right\} - 1 \right] - \left[\frac{V_{pv} + R_{sh.}l_{pv}}{R_{sh}}\right]$$
(II.17)

Avec : $(V_{pv} \text{ et } I_{pv})$ représentent la tension et le courant de la cellule ou du module photovoltaïque, $(I_{D1} \text{ et } I_{D2})$ représentent les courants des diodes, I_{ph} représente le photo-courant, R_s la résistance série, R_{sh} la résistance parallèle, K la constante de Boltzmann, A le coefficient d'idéalité de la cellule ou du module photovoltaïque et q charge élémentaire. [14]

II.3.d. Le modèle explicite

C'est le modèle le plus simple, vu le nombre de paramètre qu'il nécessite. La résolution d'un tel modèle se fait comme suit :

$$I_{pv} = I_{CC} \cdot N_P \left[1 - C_1 \left(\exp\left(\frac{N_s V_{pv}}{C_2 V_{Co}}\right) - 1 \right]$$
(II.18)

Où C1 et C2 sont des paramètres qui peuvent être calculés comme suit :

$$C_{2} = \frac{\frac{V_{mpp}}{V_{co}} - 1}{\ln\left(1 - \frac{I_{mpp}}{I_{cc}}\right)}$$
(II.19)

$$C_1 = \left(1 - \frac{I_{mpp}}{I_{cc}}\right) \exp\left(\frac{-V_{mpp}}{C_2 V_{co}}\right) \tag{II.20}$$

Avec :

 N_{S} , N_{p} : représentent respectivement le nombre de cellules connectés en série et parallèle.

 V_{mpp} , I_{mpp} : représentent respectivement la tension et le courant du point de puissance maximale. V_{co} , I_{cc} : représentent respectivement la tension du circuit ouvert et le courant de court-circuit. Si $N_s = N_p = I$, on parle d'une cellule. Sinon, si N_s et/ou $N_p > I$ donc le modèle représente un module photovoltaïque. [14]

* Dans notre travail, la simulation du module photovoltaïque a été réalisée suivant le modèle à une diode.

II.4. Caractérisation du module photovoltaïque Suntech STP-80

II.4.a. Fiche technique du module Suntech STP-80

Les différents paramètres du module photovoltaïque faisant l'objet de notre étude sont énumérés dans le tableau 1. Fournis par le constructeur, ses derniers sont élaborés dans les conditions standard de fonctionnement (ensoleillement de 1000w/m2 et température de 25°C).

Paramètres	Valeurs
Puissance max du panneau Pppm	80 W
Courant au point de puissance max Ippm	4,85 A
Tension au point de puissance max Vppm	17,5 V
Courant de court-circuit Icc	4,95
Tension en circuit ouvert Voc	21,9 V
Coefficient d'incrémentation du courant	3,00 mA/°C
Coefficient d'incrémentation de la tension	-150 mV/°C

Tableau II.1 Fiche technique du panneau Suntech STP-80

II.4.b. Caractérisation par la méthode Volt-ampermétrique

Le principe de cette méthode expérimental consiste à mesurer la tension et le courant à la sortie du module photovoltaïque en faisant varier le rhéostat (charge variable) associé à ce générateur. La figure (II.5) illustre le montage réalisé pour cette méthode.



Figure II-5: Méthode volt-ampèrmètrique

II.4.c. Caractérisation du modèle à une diode sur Simulink

Le bloc réalisé à travers l'environnement Matlab/Simulink est représenté dans la figure (II.6). Les caractéristiques courant-tension et puissance tension résultantes de la simulation ont été obtenus pour les différentes valeurs d'ensoleillements et températures enregistré lors des essais réalisés par la méthode expérimentale.



Figure II-6: Bloc Simulink du module photovoltaïque Suntech STP-80

II.4.d. Résultats de simulation et comparaison entre le modèle à une diode et la méthode volt-ampèrmétrique

Les résultats sont représentés par les figures suivantes :



Essai 1 (Es=590 W/m² et Tj=47 °C)

Figure II-7: Caractéristiques résultantes de l'essai 1



Figure II-8: Caractéristiques résultantes de l'essai 2



Figure II-9: Caractéristiques résultantes de l'essai 3

La caractérisation par la méthode Volt-ampérmétrique (méthode expérimentale) est presque similaire à celle réalisée par la méthode de simulation du modèle à une diode (méthode théorique). Bien que la méthode expérimentale est caractérisée par des erreurs dues à l'incertitude du matériel utilisé d'une part et la fluctuation des conditions météorologiques (Ensoleillement et température) d'autre part, mais les résultats obtenus sont en très bon accord avec ceux obtenus par la simulation du modèle mathématique à une diode.

D'après cette comparaison on conclut que le modèle à une diode est proche du comportement réel du module photovoltaïque.

II.5. Modélisation du hacheur boost

Le convertisseur boost est le plus adapté pour notre système, car il a une structure simple, et un gain en tension plus élevé que les autres pour un rapport cyclique donné. Pour cette raison nous allons utiliser dans notre système ce type de hacheur, qui nous permet d'adapter la tension aux bornes du panneau photovoltaïque à partir de d'une stratégie de commande permettant un fonctionnement au point de puissance maximale (MPPT). [18]



Figure II-10: Structure de base du hacheur survolteur

D'après la figure précédente, nous avons :

• Lorsque l'interrupteur (S) est fermé :

$$V_{pv} = L \frac{dI_L}{dt}$$
 (II.21)

$$0 = C \frac{dV_{DC}}{dt} + I_{DC} \tag{II.22}$$

• Lorsque l'interrupteur (S) est ouvert :

$$V_{pv} = L \frac{dI_L}{dt} + V_{DC}$$
 (II.23)

$$I_{L=C}\frac{dV_{DC}}{dt} + I_{DC} \tag{II.24}$$

En posant u=1 lorsque l'interrupteur (S) est fermé et u=0 Pour (S) ouvert, nous pouvons représenter le convertisseur par un système d'équation unique. En valeur moyenne, la tension de sortie est en fonction de la tension d'entrée et du rapport cyclique. Son expression est donnée par l'équation La régulation de la tension de sortie se fait alors en contrôlant le rapport cyclique. [23]

$$V_{DC} = \frac{1}{1-\alpha} V_{PV} \tag{II.25}$$

$$I_{DC} = (1 - \alpha)I_L \tag{II.26}$$

• Bloc de simulation du hacheur boost



Figure II-11: Bloc Simulink du hacheur boost

II.6. La commande du point de puissance maximale (MPPT)

Pour assurer le fonctionnement du générateur PV à son point de puissance maximale, le contrôleur MPPT est souvent utilisé. Ce contrôleur est utilisé pour minimiser l'erreur entre la puissance de fonctionnement et la puissance maximale de référence qui est variable en fonction des conditions climatiques.

Par définition, une commande MPPT associée à un étage intermédiaire d'adaptation, permet de faire fonctionner un générateur PV de façon à produire en permanence le maximum

de sa puissance. Ainsi, quels que soient les conditions météorologiques (température et éclairement), la commande du convertisseur place le système au point de fonctionnement maximal (V_{MPP} et I_{MPP}). [23]

Afin d'optimiser la puissance produite par le champ photovoltaïque, plusieurs méthodes peuvent être utilisées et dans notre cas, nous avons utilisé la méthode P&O et la méthode par la logique floue.

II.6.a. La méthode perturbation et observation

C'est la méthode la plus utilisée pour sa simplicité, une boucle de retour est peu de mesures sont nécessaire. La tension aux bornes des panneaux est volontairement perturbée (augmentée ou diminuée) puis la puissance est comparée à celle obtenue avant perturbation, la perturbation suivante sera faite dans la même direction. Réciproquement, si la puissance diminue, la nouvelle perturbation sera réalisée dans le sens opposé. [22]



Figure II-12: Caractéristique P=f(V) *et fonctionnement de la méthode* P&O

L'algorithme associé à la commande MPPT de type P&O est illustré dans l'organigramme de la figure (II.13), l'évolution de la puissance est analysée après chaque perturbation de tension. Pour ce type de commande, deux capteurs (mesurant le courant et la tension des modules PV) sont nécessaires pour déterminer la puissance du module photovoltaïque à chaque instant. [24] • Organigramme de l'algorithme P&O



Figure II-13: Organigramme fonctionnel de l'algorithme P&O

• Résultat de simulation de la méthode perturbation et observation

Les figures (II.14) (II.15) représente respectivement la caractéristique P=f(V) et P=f(t)d'un module photovoltaïque Suntech STP-80 avec et sans optimisation. Nous remarquons qu'après l'application de l'algorithme d'optimisation MPPT, notre module fonctionne à son point de puissance maximale. Ce qui donne de meilleures performances à notre système photovoltaïque. Nous remarquons également que des ondulations apparaissent après l'application de cette méthode comme indiqué dans la figure (II.15).



Figure II-14: la caractéristique P=f(V) avec et sans optimisation P&O



Figure II-15: Optimisation d'un module PV par la méthode P&O

II.6.b. La Méthode d'optimisation par la logique floue

Grace à l'évolution des microcontrôleurs les commandes basées sur la logique floue sont de plus en plus utilisées. En effet, ces techniques présentes beaucoup d'avantages, tel que le fait de pouvoir fonctionner avec des valeurs d'entrées peu précises et qu'elles n'ont pas besoin de modèle mathématique de grande précision et elles peuvent aussi traiter des non linéarités.

II.6.b.a. Principe de fonctionnement de la logique floue

Son principe général et la théorie de base de la logique floue englobent des aspects de la théorie des possibilités qui fait intervenir des ensembles d'appartenance appelés ensemble flous caractérisant les différentes grandeurs du système à commander, et le raisonnement flou qui permet la généralisation de la commande adéquate ou la prise de décision. [25] [26]

Les éléments constituants la théorie de base de la logique floue sont :

Les variables linguistiques et les ensembles flous

La description imprécise d'une certaine situation, d'un phénomène ou d'une grandeur physique ne peut se faire que par des expressions relatives ou floues à savoir (grand, petit, positif, négatif...). Ces différentes classes d'expression floues dites ensemble flous forment ce qu'on appelle des variables linguistiques. [25] [26]

Les fonctions d'appartenance

Pour traiter ses variables linguistiques (normalisées généralement sur un intervalle bien déterminé appelé univers de discours), il faut les soumettre à une définition mathématique à base de fonctions d'appartenance qui montrent les degrés de vérification de ces variables linguistiques relativement aux différents sous-ensemble flous de la même classe.

Deux formes (triangulaires et trapézoïdales) suffisent généralement à délimiter les ensembles flous.

Les inférences à plusieurs règles floues

La loi de commande est résultat d'une ou plusieurs règles floues appelées aussi inférence, liées entre elles par des opérateurs flous ET, OU, ALORS ...etc. cette loi de commande est définie par une prise de décision dans une situation floue. [25] [26]

Les variables d'état représentant les entrées du système de contrôle sont mesurées ou estimées. En associant des variables linguistiques comprenant des subdivisions d'ensembles flous, et en interprétant mathématiquement des règles mentales ou floues en termes de ces variables d'état de la forme. [25] [26]

Plus la condition sur les entrées est vraie, plus l'action préconisés pour les sorties doit être respectée. Après fuzzification (C'est-à-dire conversion des variables numériques en variables linguistiques) les variables d'entrées et de sorties, il faut établir les règles liant les entrées aux sorties. [25] [26]

On peut générer une action ou prendre une décision en affectant une valeur floue à la variable linguistique de la variable de sortie, qui est transformé à une valeur numérique précise dans la phase finale. [25] [26]

II.6.b.b. Principe de la commande par la logique floue

On présente une méthode MPPT qui utilise la théorie de la logique floue, pour remédier au problème d'oscillation de la méthode perturbe observation (P&O). Le contrôleur flou optimise l'amplitude de la perturbation pour minimiser les oscillations et pour avoir une réponse rapide et sans oscillation. La structure de notre contrôleur flou est donnée par la figure cidessous :



Figure II-16: Structure d'un contrôleur MPPT flou

On peut distinguer trois parties principales constituant la structure d'un contrôleur flou :

• Fuzzification

On définit pour chaque entrée du système un univers de discours et un partitionnement de cet univers en ensemble fou, la fuzzification consiste à attribuer à la valeur réelle de chaque entrée, au temps t, sa fonction d'appartenance à chacun des ensemble flou défini préalablement, et donc transformer l'entrée réelle en un sous-ensemble flou. On suppose que le control se fait par la satisfaction de deux critères relatifs à deux variables d'entrées du contrôleur flou E et CE [28] tel que :

$$E(k) = \frac{P_{pv}(k) - P_{pv}(k-1)}{V_{pv}(k) - V_{pv}(k-1)}$$
(II.27)

$$CE(k) = E(k) - E(k-1)$$
 (II.28)

Durant la fuzzification, les variables d'entrées numériques sont converties en variables linguistiques pouvant prendre les cinq valeurs suivantes (sous-ensemble flou) :

NB	Négatif grand
NS	Négatif petit
Ζ	Zéro
PS	Positif petit
PB	Positif grand

Tableau II.2 Sous ensemble flou

Les figures ci-dessous représentent les fonctions d'appartenance des entrées et des sorties du contrôleur floue :



Figure II-17: Variable d'entrée CE du contrôleur flou



Figure II-18: Variable d'entrée E du contrôleur flou



Figure II-19: Variable de sortie D du contrôleur flou

• Inférence [27]

A partir de la base des règles données par l'expert et des sous-ensembles flous correspondant à la fuzzification des entrées, le mécanisme d'inférence calcule le sous-ensemble flou relatif à la commande du système. On distingue deux méthodes d'inférence principale à savoir :

✓ Méthode de MAMDANI : l'opérateur ''ET'' est réalisé par la formulation du minimum. La conclusion dans chaque règle est réalisée par 'Alors'. L'opérateur 'OU' qui lie les différentes règles est réalisé par la formation du maximum.

✓ Méthode de SUGENO : l'opérateur ''ET'' est réalisé par la formulation du produit. La conclusion dans chaque règle est réalisée par 'Alors'. L'opérateur 'OU' qui lie les différentes règles est réalisé par la formation de la somme.

* Il est important de noter que dans notre travail (partie optimisation du panneau photovoltaïque), nous avons opté pour la méthode de MAMDANI

La table des règles du contrôleur floue, appliqué pour le fonctionnement en MPPT de notre système PV est donnée dans le tableau suivant :

	Е	NB	NS	Ζ	PS	PB
СЕ						
NB		NB	NB	NS	NS	Ζ
NS		NB	NS	NS	Ζ	PS
Ζ		NS	NS	Ζ	PS	PS
PS		NS	Ζ	PS	PS	PB
PB		Ζ	PS	PS	PB	PB

Tableau II.3 : Tableau des règles flous

• Défuzzification [28]

La défuzzification a pour objectif de transformer les sous-ensembles flous définis par le mécanisme d'inférence en une valeur non floue permettant ainsi la commande effective du système.

On a utilisé la défuzzification par centre de gravité donnée par la relation suivante :

$$\Delta V_{PVref} = \frac{\sum_{j=1}^{n} \mu(V_{PV(k)}) - V_{PV(k)}}{\sum_{j=1}^{n} \mu(V_{PV(k)})}$$
(II.29)





Figure II-20: Structure du contrôleur flou

• Comparaison des résultats obtenu par FLC et P&O

La figure ci-dessous représente les résultats d'optimisation du panneau PV avec la méthode FLC et P&O.



Figure II-21: La puissance Ppv avec deux méthodes MPPT (P&O et FLC)

La figure II.21 montre que la méthode FLC nous permet d'obtenir une réponse rapide et précise par rapport à la méthode P&O, ou des oscillations apparaissent à l'état stationnaire. Ce résultat nous permet d'appliquer la méthode FLC aux systèmes PV afin d'améliorer ses performances.

II.7. Modélisation du système de stockage

Les conditions de fonctionnement produites par les systèmes photovoltaïques sont liées à l'état du système de stockage. Un bon équilibre entre la précision et la simplicité est réalisé par l'utilisation d'un modèle généralement basé sur l'observation du phénomène physicochimique de la charge et de la décharge du système de stockage.

Le choix d'un modèle mathématique qui simule le comportement de la batterie est déterminé par le type des problèmes à étudier. Nous avons opté dans notre cas pour le modèle CIEMAT qui nous permet grâce à sa simplicité d'analyser les divers flux d'énergies se faisant à l'intérieure comme à l'extérieure du système de batterie.

II.7.a. Le modèle de batterie CIEMAT



Figure II-22: Schéma équivalent du modèle CIEMAT

Ce modèle est caractérisé par la mise en série d'une f.e.m avec une résistance variable, comme le montre la figure précédente, les caractéristiques de la source de tension E_b et la résistance interne R_b dépendent de la température et l'état de charge de la batterie. [29].

Le modèle mathématique donné par l'équation suivante décrit les phénomènes physiques de charge et de décharge :

$$V_{bat} = n_b.E_b \pm n_b.R_b.I_{bat} \tag{II.29}$$

Avec :

- V_{bat} : tension de la batterie (V)
- *I*_{bat} : courant de batterie (A)
- E_b : la f.e.m en fonction de l'état de charge de la batterie
- R_b : la résistance interne, variable en fonction de l'état de charge (Ω)

La capacité est établie à partir de l'expression du courant I₁₀, correspondant au régime de fonctionnement à C₁₀, dans lequel ΔT est l'échauffement de l'accumulateur (supposé identique pour tous les éléments) par rapport à une température ambiante qui est égale à 25°C.

$$\frac{C_{bat}}{C_{10}} = \frac{1.67}{1+0.67(\frac{I}{I_{10}})^{0.9}} \cdot (1+0.005\Delta T)$$
(II.30)

La capacité C_{bat} sert de référence pour déterminer l'état de charge (EDC) de la batterie. Ce dernier sera formulé en fonction de la quantité de charge manquante (Q_d).

$$EDC = 1 - \frac{Q_d}{c_{bat}} \tag{II.31}$$

Qd est calculé par la fonction suivante :

$$Q_d = I_{bat}.t \tag{II.32}$$

Avec :

- t: la durée de fonctionnement de la batterie avec un courant I_{bat} .
- L'équation de la tension en régime de décharge donnée en fonction de l'état de charge et du courant de la batterie est présentée comme suit :

$$V_{bat-d} = n(1.965 + 0.12EDC) - n \frac{|I_{bat}|}{c_{10}} \left(\frac{4}{1 + (|I_{bat}|)^{1,8}} + \frac{0.27}{EDC^{1.5}} + 0.02 \right) (1 - 0.007\Delta T) \quad (\text{II}.33)$$

• L'équation de la tension en régime de charge avant la surcharge donnée en fonction de l'état de charge et du courant de la batterie est présentée comme suit :

$$V_{bat-d} = n(2 + 0.16EDC) + n \frac{|I_{bat}|}{C_{10}} \left(\frac{6}{1 + (|I_{bat}|)^{0.86}} + \frac{0.48}{EDD^{1.2}} + 0.036 \right) (1 - 0.025\Delta T)$$
(II.34)

Avec :

n : nombre de cellule en série

EDD : état de décharge de la batterie





Figure II-23: Bloc Simulink du modèle de batterie CIEMAT



Figure II-24: Influence de la température sur la capacité de la batterie



Figure II-25: L'état de décharge de la batterie

D'après les figures précédentes, nous remarquons que la température de la batterie influe énormément sur le comportement des caractéristiques de fonctionnement du système plus particulièrement, la capacité de stockage de ce dernier.

Pour une température de 25°C, notre modèle atteint ses performances maximales, comme indiqué sur la plaque signalétique (une capacité de 100Ah et une tension de 12v).

Conclusion

Ce chapitre a été dédié à la modélisation et à la simulation des différentes parties constituant notre système photovoltaïque autonome.

En premier lieu, nous avons relaté les différents modèles mathématique représentants le module photovoltaïque.

En second lieu, nous avons effectué une caractérisation du module Suntech STP-80 avec la méthode Volt-ampèrmétrique (méthode expérimentale) et la méthode du modèle à une diode réalisée sur l'environnement Simulink.

Ensuite, nous avons modélisé et simulé l'étage d'adaptation (le hacheur boost).

De plus, nous avons abordé les méthodes de commande du point de puissance maximale avec la méthode de la P&O et celle de la logique floue (FLC).

Pour conclure, nous avons procédé à la modélisation et à la simulation de notre système de stockage par le modèle de batterie CIEMAT.

Chapitre III. Dimensionnement d'un système photovoltaïque autonome

III.1. Introduction

Il existe différents modes d'exploitation des énergies renouvelables dans l'habitat, dans notre cas, on s'intéresse à l'utilisation de l'énergie solaire, afin d'alimenter une installation photovoltaïque autonome. Pour se faire, le passage par la phase de dimensionnement s'avère indispensable voir obligatoire pour la détermination du matériel le mieux adapté permettant de satisfaire les besoins énergétiques de notre charge avec un cout minimal.

Plusieurs méthodes ont été proposées dans la littérature pour le dimensionnement des installations photovoltaïques autonomes, le choix d'utilisation d'une méthode ou d'une autre dépend de plusieurs de deux facteurs importants à savoir, la précision et la disponibilité des données initiales.

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser en premier lieu aux différentes méthodes de dimensionnement des systèmes photovoltaïques autonomes.

En second lieu, nous allons procéder à la présentation du logiciel PVsyst 7.3, ses différentes fonctionnalités et les différentes étapes à suivre pour dimensionner d'une installation photovoltaïque sur ce logiciel.

Pour conclure, nous allons effectuer une simulation d'une installation photovoltaïque autonome sur le logiciel PVsyst.



Figure III-1: Structure d'une installation photovoltaïque autonome

III.2. Choix de la méthode de dimensionnement

Il existe plusieurs méthodes de dimensionnement d'une installation photovoltaïque :

III.2.a. Méthode de la probabilité d'erreur dans la consommation

Cette méthode permet d'optimiser le dimensionnement d'un système dans des conditions complexes (fluctuation saisonnières de l'irradiation, ciel couvert (nuageux), etc.) grâce à un logiciel adapté. L'inconvénient de cette méthode réside dans le fait qu'il faut connaître les irradiations solaires pour un bon nombre d'années (10 ans minimum).[8]

III.2.b. Méthode du mois le plus défavorable

Cette méthode est basée sur le calcul de l'énergie fournie pas le champ photovoltaïque à partir de l'irradiation moyenne du mois le plus défavorable. Elle est généralement utilisée pour des systèmes autonomes non raccordés au réseau. [8]

III.2.c. Méthode de la moyenne mensuelle

Cette méthode est très proche de celle du mois le plus défavorable. Elle est basée la moyenne de l'irradiation journalière sur toute une année. Elle est généralement utilisée pour des Systèmes raccordés au réseau. [8]

 ✓ Dans le travail qui suit, nous avons opté de présenter la méthode du mois le plus défavorable, vue que cette dernière est la mieux adapté pour une installation photovoltaïque autonome.

III.3. Étapes de dimensionnement d'un système photovoltaïque

III.3.a. Étape 1 : L'estimation des besoins journaliers du consommateur

Il s'agit d'estimer la consommation d'équipements supposés connus. L'objectif est d'obtenir la consommation totale moyenne par jour et par période (été, hivers, vacances...).

Le besoin journalier Bj (Wh/j) est l'énergie totale moyenne nécessaire chaque jour. Elle est calculée par la somme des énergies consommées par divers équipements constituant le système étudié. Il est calculé par le produit de la puissance de l'appareil et le temps moyen d'utilisation de ce dernier. Le besoin journalier est donné par la loi suivante :

$$B_J = \sum P_{Ch} \times \Delta t \tag{III.1}$$

Le temps moyen d'utilisation Δt est plus délicat à cerner ; il faut le rapporter à :

✓ La saison ;

- ✓ Le nombre d'occupants ;
- ✓ Le mode d'utilisation. [30]

III.3.b. Étape 2 : Estimation de l'irradiation solaire sur le site d'implantation du générateur photovoltaïque

Les données de l'ensoleillement (exprimé en KWh /m²/j) peuvent être relevées sur le site ou enregistrées sur la carte de l'ensoleillement de la région ou encore obtenues au niveau de la station météo la plus proche de la zone.

Nous prenons l'irradiation horizontale globale du mois le plus défavorable du site (La valeur minimale est généralement enregistrée en mois de décembre) pour calculer le nombre d'heures équivalentes d'ensoleillement qui est donné par la loi suivante :

$$Ne = \frac{Es_{défavorable}}{E_{STC}}$$
(III.2)

Estc : Correspond au niveau d'éclairement aux conditions standard (1000 W/m²)

III.3.c. Étape 3 : Estimation du champ photovoltaïque

Cette étape consiste à calculer la taille du générateur photovoltaïque nécessaire pour couvrir le besoin journalier en énergie électrique. Pour y parvenir, il faut suivre les lois suivantes :

Énergie photovoltaïque journalière réelle (Wh/j)

$$E_{Ipv-r\acute{e}el} = P_{PV} \times Ne \times (1 - \sum Pertes)$$
(III.3)

Nombre totale de panneaux photovoltaïques

$$N_{PVt} = ENT\left(\frac{B_J}{E_{Jpv-r\acute{e}el}}\right) \tag{III.4}$$

Puissance du champ photovoltaïque

$$P_{PVt} = P_{PV} \times N_{PVt} \tag{III.5}$$

Pour déterminer la façon adéquate de connecter les panneaux photovoltaïques trouvés précédemment, on doit se référer au choix de la tension de fonctionnement correspondante à la puissance crête du champ photovoltaïque. Le tableau ci-dessous présente les puissances crêtes des générateurs photovoltaïques et les tensions des bus continus qui leurs sont assignés. [31]

P _{PVt} (KWc)	0-0.5	0.5—2	2—10	>10
V_{DC} (V)	12	24	48	>48

Tableau III.4 : Tension du champ en fonction de sa puissance crête.
Nombre de panneaux en série

$$N_{PVs} = \frac{V_{DC}}{V_{ppm}}$$
(III.6)

Nombre de panneaux en parallèle

$$N_{PV//} = \frac{N_{PVt}}{N_{PVs}} \tag{III.7}$$

La surface totale du panneau estimée est souvent différente, voir supérieur à la surface disponible. Pour répondre à ces exigences techniques, on peut citer deux modes de configurations possibles pour effectuer le montage des modules selon les dimensions du toit :

✓ Montage dans le sens de la longueur

On peut estimer le nombre total de modules à partir des dimensions de la surface disponible (toit) et des modules.

Le nombre maximal de modules par rangée nommé N_M :

$$N_M = Ent\left(\frac{L_D}{L_M}\right) \tag{III.8}$$

Le nombre maximal de rangées noté N_R :

$$N_R = Ent\left(\frac{l_D}{l_M}\right) \tag{III.9}$$

Le nombre total de modules à installer sur le toit dans le sens de la longueur (N_L) se calcul par la formule suivante [31] :

$$N_L = N_M \cdot N_R \tag{III.10}$$

✓ Montage dans le sens de la largeur

Le nombre total de modules à installer dans le sens de la largeur se calcul comme suit :

$$N_l = N_m N_r \tag{III.11}$$

Le nombre maximal de modules par rangées (N_m) est donné par la formule suivante :

$$N_m = Ent\left(\frac{L_D}{l_M}\right) \tag{III.12}$$

Le nombre maximal de rangées (N_r) se calcule par l'équation suivante :

$$N_r = Ent\left(\frac{l_D}{L_M}\right) \tag{III.13}$$

Avec : L_D Et l_D sont respectivement la longueur et la largeur disponible ;

 \blacktriangleright L_M Et l_M sont respectivement la longueur et la largeur du module photovoltaïque.

III.3.d. Étape 4 : Estimation de la capacité de stockage de la batterie

La capacité totale des batteries se calcul avec la formule suivante : [31]

$$C_{batT} = \frac{B_J \times J_{aut}}{V_{bat} \times K_T \times PDD}$$
(III.14)
Avec : J_{aut} : Nombre de jours d'autonomie
K_T : Coefficient de température de la batterie
PDD : profondeur de décharge de la batterie
Calcul du nombre de batteries total
 $N_{batT} = \frac{C_{batT}}{C_{batU}}$ (III.15)
Détermination du nombre de batterie en série
 $N_{bats} = \frac{V_{DC}}{V_{batu}}$ (III.16)

Détermination du nombre de batterie en parallèle

$$N_{batp} = \frac{N_{batT}}{N_{bats}} \tag{III.17}$$

III.3.e. Étape 5 : Choix de régulateur et de l'onduleur

• Le Régulateur MPPT [32]

Le régulateur de charge solaire MPPT est l'élément central d'une installation solaire. Il contrôle la production des panneaux photovoltaïque tout en optimisant la durée de vie des batteries. Ce composant doit donc être minutieusement sélectionné. Pour ce faire, il faut respecter les critères suivant :

- ✓ La tension nominale doit correspondre à celle du bus continu V_{DC} qui existe entre les panneaux photovoltaïques et la batterie de stockage.
- ✓ L'intensité maximale admissible par le circuit d'entrée du régulateur doit être Supérieure à l'intensité du courant produit par les panneaux solaires. Cela vaut également pour le circuit de sortie.

• L'onduleur [32]

L'onduleur a un rôle primordial dans une installation photovoltaïque autonome, il intervient comme étage d'adaptation entre le régulateur de charge dont le courant de sortie est de type continu et la charge du consommateur dont le courant doit être de type alternatif.

Pour effectuer un choix idéal de ce dispositif, on doit respecter les compatibilités suivantes :

> Compatibilité en Tension

Pour ce premier type de compatibilité, les paramètres suivant doivent être vérifiés :

✓ Plage de tension MPPT

L'onduleur est caractérisé par une plage de tension d'entrée MPPT, définie par le constructeur. Cette plage de tension MPPT limite le nombre de modules photovoltaïques en série. Donc, pour avoir une chaîne photovoltaïque qui délivre une tension comprise dans la plage de tension MPPT de l'onduleur, il suffit de contrôler le nombre de modules en série.

Le nombre minimum et le nombre maximum de modules en série se calculent selon les équations suivantes :

$$N_{PVs-min} = Ent \left[\frac{V_{mpp-min}(ond)}{V_{mpp} \times 0.85} \right]$$
(III.18)

$$N_{PVs-max} = Ent \left[\frac{V_{mpp-max}(ond)}{V_{mpp} \times 1.25} \right]$$
(III.19)

Avec :

 $V_{mpp-min}(ond)$: est la valeur minimale de la tension pour laquelle le tracker (MPPT) fonctionne.

 $V_{mpp-max}(ond)$: est la valeur maximale de la tension pour laquelle le tracker (MPPT) fonctionne.

 V_{mpp} : est la valeur de la tension de puissance maximale des modules photovoltaïques.

Les coefficients 0.85 et 1.15 sont des coefficients de minoration permettant de calculer la tension MPP à 70 °C.

✓ La Tension maximale admissible

L'onduleur est caractérisé par une tension d'entrée maximale admissible (V_{DC_max}). La tension délivrée par le groupe photovoltaïque ne devra en aucun cas dépasser cette valeur.

Calcul de la tension délivrée par les modules (Vmax) :

V_{co} est la tension de circuit ouvert

$$V_{max} = 1.15 \times N_{PVs-max} \times V_{CO} \tag{III.20}$$

D'Où :

Compatibilité en Courant

L'onduleur est caractérisé également par un courant maximal admissible en entrée. Ce dernier peut être calculé suivant cette équation suivante :

$$I_{max} = 1.15 \times I_{CC} \times N_{Ch} \tag{III.21}$$

Avec :

I_{max}: Courant maximal admissible par l'onduleur

 I_{CC} : Courant de court-circuit

N_{Ch} : Nombre chaine en parallèle

Compatibilité en Puissance.

La puissance délivrée par le groupe photovoltaïque doit être inférieure à la puissance maximale admissible de l'onduleur.

La puissance totale délivrée se calcule avec la formule suivante :

$$P_{tot} = N_{PVt} \times Pc \tag{III.22}$$

Tel que :

$$N_{PV-tot} = N_{PVs-max} \times N_{Ch} \times N_T \tag{III.23}$$

III.3.f. Étape 6 : Dimensionnement des sections des câbles

✓ Calcul de la section des câbles coté DC [31]

$$S = \rho \times \frac{l}{\varepsilon . V} \times I \tag{III.24}$$

Avec : S : Section du conducteur (mm²)

 ρ : Résistivité du matériau conducteur

 $\boldsymbol{\varepsilon}$: Chute de tension en (%)

✓ Calcul de la section des câbles coté AC [31]

$$S = b.\rho.\frac{P_{Ch}}{3.V^2}.\cos\varphi$$
(III.25)

Avec : b : coefficient qui vaut 1 en triphasé et 2 en monophasé

Le choix de la section des câbles de polarité côté AC s'effectue selon deux critères majeurs :

1-Le courant admissible I_z dans le câble.

2-La chute de tension $\boldsymbol{\varepsilon}$ admissible dans le câble.

III.4. Présentation du logiciel PVsyst 7.3

PVsyst est un logiciel conçu pour être utilisé par les architectes, les ingénieurs et les chercheurs, mais aussi un outil pédagogique très utile. Il inclut une aide contextuelle approfondie, qui explique en détail la procédure et les modèles utilisés et offre une approche économique avec guide dans le développement d'un projet. PVsyst permet d'importer des données météo d'une dizaine de sources différentes ainsi que des données personnelles [33].

PVsyst est un logiciel de dimensionnement des installations photovoltaïque permettant d'obtenir diverses informations telles que l'irradiation, la surface nécessaire pour notre installation, la production d'énergie, le coût de l'installation ou la production annuelle d'énergie.

Un mode avancé permet d'obtenir beaucoup plus d'informations pour une étude très complète.



Figure III-2 : interface du logiciel PVsyst

III.4.a. Conception de projet et simulation

Il vise à réaliser une conception approfondie du système en utilisant des simulations horaires détaillées. Le logiciel nous offre l'opportunité de travailler sur différents types de systèmes photovoltaïques à savoir : systèmes couplés aux réseaux, systèmes isolés avec batteries et systèmes de pompage. [34]

Dans le cadre d'un « projet », l'utilisateur peut effectuer différents essais de simulation du système photovoltaïque. Il doit définir l'orientation du plan (avec la possibilité de suivre des plans ou un hangar de montage), et de choisir les composants spécifiques du système. Il est

assisté dans la conception du réseau de PV (nombre de modules PV en série et parallèle), étant donné un modèle d'onduleur choisi, la batterie ou de la pompe. [34]

Dans une deuxième étape, l'utilisateur peut spécifier des paramètres plus détaillés et analyser les effets fins comme le comportement thermique, le câblage, la qualité du module, inadéquation et l'angle d'incidence des pertes, l'horizon (loin ombrage), ou ombrages partiels d'objets près de la baie ...etc.

Pour les systèmes de pompage, plusieurs conceptions de système peuvent être testés et comparés les uns aux autres, avec une analyse détaillée des comportements et de l'efficacité.

Les résultats comprennent plusieurs dizaines de variables de simulation, qui peuvent être affichées dans les valeurs mensuelles, quotidiennes ou horaires, et même transférés à d'autres logiciels. "Le diagramme des pertes" est particulièrement utile pour identifier les faiblesses de la conception du système. Un rapport d'ingénieur peut être imprimé pour chaque exécution de la simulation, y compris tous les paramètres utilisés pour la simulation, et les principaux résultats obtenus. Une évaluation économique détaillée peut être effectuée en utilisant les prix réels des composants, les coûts supplémentaires et les conditions d'investissement. [35]

III.5. Cahier des charges du projet

Notre projet consiste en l'étude et dimensionnement d'une installation photovoltaïque autonome pour un projet d'une maison de vacances (bungalow à usage locatif) sur la côte ouest de Bejaia. Cette maison est constituée d'un seul étage dont la superficie est de 42 m².le bungalow comprend 2 chambres, une cuisine ouverte sur un séjour et une salle de bain. La capacité d'accueil de cette maison de vacances est de 4 personnes maximum.

La toiture du bungalow est constituée d'une dalle en béton armé et d'une autre toiture en tuile réalisée pour respecter l'aspect naturel de la zone d'une part, et pour des raisons esthétiques et architecturales d'autres parts.

La fixation des panneaux photovoltaïques va s'effectuer sur une toiture en tuiles orientée vers le sud, dont l'inclinaison est de 30°. L'autonomie requise pour notre installation est d'une journée et demie (1,5 jours).

Un local technique pour l'accueil du parc de batterie, des régulateurs et de l'armoire de protection DC sera installé entre la dalle en béton armé et la toiture en tuile avec un accès réservé aux personnes habilitées. Un coffret de protection AC sera également installé à l'entrée du bungalow.



Figure III-3:plan du Bungalow

III.6. Étapes de dimensionnement de notre installation via PVsyst

III.6.a. Données du site d'implantation

Pour la simulation de notre projet intitulé installation photovoltaïque autonome pour une maison de vacances (Bungalow à usage locatif), nous devons choisir dans l'interface du logiciel, l'option 'isolé avec batteries' puis nous devons introduire les coordonnées géographiques et météorologiques du site en question.

III.6.a.a. Données géographiques

Le site d'implantation de notre projet se trouve à Ait Mendil dans la commune de Beni ksila, sur la côte ouest de la willaya de Bejaia (Algérie)



Figure III-4: Coordonnées géographiques du site

Données météorologiques

Les données énumérées dans tableau ci-dessous sont fournies par Meteonorm, ce dernier nous donne une multitude de données météorologies spécifique au site d'implantation du projet.

rdonnées Géograph	iques Météo m	ensuelle Carte inte	eractive			
lite	Tizouiar (#	Algérie)				
ource des données	Meteonorm 8	.1 (1991-2000), Sat	t=100 %			
	Irradiation globale horizontale	Irradiation diffuse horizontale	Température	Vitesse du vent	Turbidité Linke	Humidité relative
	kWh/m²/mois	kWh/m²/mois	°C	m/s	[-]	%
Janvier	69.2	27.8	9.9	2.50	2.947	83.8
Février	83.8	44.4	10.4	2.39	3.204	82.0
Mars	132.2	61.3	13.8	2.19	4.024	76.4
Avril	164.0	71.6	16.3	1.89	4.563	76.0
Mai	191.8	92.4	19.4	1.69	5.181	75.3
Juin	218.0	86.7	23.1	1.70	5.237	74.2
Juillet	224.3	84.7	26.4	1.90	6.261	71.6
Août	202.0	78.4	26.7	1.80	5.373	71.9
Septembre	149.6	66.8	23.0	1.80	4.820	78.6
Octobre	116.8	52.2	20.1	2.00	4.094	76.5
Novembre	74.7	36.4	14.6	2.29	3.459	78.9
Décembre	65.3	30.6	11.3	2.59	3.045	82.0
Année	1691.7	733.3	17.9	2.1	4.351	77.3

Figure III-5: données météorologiques du site

III.6.a.b. Trajectoire du soleil

La figure II.4 représente la hauteur du soleil dans le ciel en fonction de l'azimut à Tizouiar (Ait Mendil, Beni Ksila, Bejaia) au cours d'une année.



Figure III-6:Trajectoire du soleil

III.6.b. Inclinaison et orientation des panneaux

Dans le but d'atteindre de meilleures performances et à moindre coût possible, il est nécessaire de choisir des orientations et des inclinaisons favorables. Compte tenu des conditions géographiques et météorologiques spécifiques à notre site, nous avons choisi un plan incliné fixe de 52,5° (par rapport à l'horizontale) comme l'illustre la figure III.6,

52,5° est l'inclinaison optimale donnée par le logiciel PVsyst (tenant compte du mois le plus défavorable de l'année) en dehors de cette dernière le rendement de l'installation diminuera.



Figure III-7: Orientation et inclinaison du champ photovoltaïque

III.6.c. Détermination du besoin journalier du consommateur

Il s'agit dans cette étape de déterminer l'ensemble des équipements domestiques qui seront susceptibles d'être utilisé par le consommateur.il est à noter que pour cette étape un léger surdimensionnement est admissible, tandis que les larges surdimensionnements et les sous-dimensionnements ne sont en aucun cas admissibles, car le premier cas risque d'entrainer des frais supplémentaires suite à la production d'un excédant d'énergie et le second risque d'entrainer un disfonctionnement et défaillance total de notre système.

루 Besoins d'énergie quotidiens, va	Besoins d'énergie quotidiens, variante "Nouvelle variante de simulation"							
Définit	Définition des usages domestiques journaliers pour l'année.							
Consommation Distribution horain	Consommation Distribution horaire							
Consommations journalièr	25							
Nombre Appareil		Puissar	ice	Util. jour	n.	Distrib. horaire	Daily en	ergy
6 🗘 Lampes LED		9	W/lampe	5.0	h/jour	OK	270	Wh
2 🗘 PC et Mobile		50	W/app	2.0	h/jour	OK	200	Wh
1 🗘 Téléviseur		200	W/app	4.0	h/jour	OK	800	Wh
1 🗘 Réfrégérateur		2.00	kWh/jour	24.0		OK	1999	Wh
0 🗘 Machines à laver lin	ge/vaisselle	0.0	W moy.	0.0	h/jour		0	Wh
1 🔷 VMC		100	W/app	1.0	h/jour	ОК	100	Wh
1 Ventillateur		180	W/app	7.0	h/jour	OK	1260	Wh
Consomm. de veille		10	W tot	24 h/jou	r		240	Wh
7-6				Energie jo	urnalièr	e totale	4869	Wh/jour
into appareiis				Éne	ergie me	ensuelle	146.1	kWh/mois
L								
Définition consommation par Utilis. Week-end ou semaine								
Années	0.	tilisation s	eulement pen	dant				
○ Saisons	7	jours	dans la sema	ine				
O Mois								

Figure III-8:usages domestiques journalier du consommateur

Profil horaire de la charge

Définit la distribution horaire au cours de la journée afin de mieux correspondre le comportement de la batterie (et donc de mieux calculer son usure). Nous remarquons que le pic de consommation de notre installation est atteint de 23h à 00h00 pour une valeur de 530 Wh.



Figure III-9:profil horaire des usages domestiques

III.6.d. Définition du système autonome

III.6.d.a. Le champ photovoltaïque

Les modules utilisés sont de type Monocristallin Suntech STP 855-12/Bb d'une puissance crête de 85 Wc. Le nombre de modules étant déterminé, la surface totale sera automatiquement définie faisant référence à la fiche technique du produit enregistré dans la base de données du logiciel.

Définition d'un système isolé avec batteries, Variante "Nouvelle variante de simulation", Variant "Nouvelle variante de simulation"						
Besoins jour. moyens Déf. la PLOL acceptable 4.9 kWh/jour Autonomie requise Emperature Pré-dimens. détaillé	4.0 0 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5 0 1.5	% 🕜 jour(s) 🕜	Tension batterie (et utilis.) Capacité conseillée Puissance PV conseillée	24 0 V 358 Ah 1526 Wc (nom.)		
Stockage Champ PV Appoint Schéma simplifié						
Nom et orientation du sous-champ	Aide	au dimensionne	ment			
Nom Champ PV	OP	as de prédim.	Entrez Pnom désirée 🔘	1.5 kWc		
Orient Plan incliné fixe Azim	on 52° iut 0°	Redimens.	\dots ou surface disponible \bigcirc	12 m²		
Sélection du module PV						
Prod. depuis 2002 V Tri modules	par 💿 Puissa	nce O Tech	nologie			
Suntech V 85 Wp 15V Si-mond	5 STP 08	5S-12/Bb	Jusqu'à 20			
Dimens. des tensions : Vmpp (60°C) 15.1 V Vco (-10°C) 24.4 V						
Choisissez le mode de régulation et le régulate	eur					
Régulateur universel Generic	Conver	tisseur de puissanc	e MPPT			
Mode d'opération	Courants	s max. de charge -	décharge			
O Couplage direct MPPT 1000 W 24 V	86 A	22 A Unive	ersal controller with MPPT conve	🖂 📂 Ouvrir		
Convertisseur MPPT Convertisseur DC-DC Les paramètres de fonctio automatiquement ajustés	nnement du régula selon les propriété	ateur universel sero s du système.	nt			
Conception above DV						
Conception cnamp PV	Cond. de fonctio	nnement:		[
Nombre de modules et chaînes	Vmpp (60°C)	30 V				
Mod. en série 2 🔶 🗹 Pas de contrainte	Vmpp (20°C)	36 V				
Nb. chaînes 11 ^ _ entre 8 et 11	Vco (-10°C)	49 V				
	Irradiance plan	1000 W/m	2			
	Impp (60°C)	52.9 A	Puiss, max, en fonctionnement	1.68 kW		
Nbre modules 22 Surface 14 m ²	Isc (aux STC)	57.1 A	Puiss. nom. champ (STC)	1.87 kWc		

Figure III-10:Espace de choix et de configuration du champ photovoltaïque

III.6.d.b. Stockage

Dans la barre d'Aide à la simulation située en haut de la fenêtre, nous devons ajuster l'autonomie que nous avons estimée d'une journée et demie (1,5 jours) ainsi que la tension du pack de batteries. Étant donné que nous avons une puissance photovoltaïque supérieur 500W nous avons opté pour une tension de 24V.

f Définition d'un sy	rstème isolé avec batteries, Variante	"Nouvelle variante de simulation", V	/ariant "Nouvelle variante de simul	ation"
Besoins jour. moyen 4.9 kWh/jour	s Déf. la PLOL acceptable Autonomie requise M Pré-dimens. détaillé	4.0 0 % ? 1.5 0 jour(s)	Tension batterie (et utilis.) Capacité conseillée Puissance PV conseillée	24 0 V 2 358 Ah 1540 Wc (nom.)

Figure III-11:barre d'aide à la simulation du système de stockage

Pour assurer l'autonomie de notre système, nous avons optés pour des batteries de type plomb-acide d'une capacité de 100 Ah.

Chapitre III. Dimensionnement d'un système photovoltaïque autonome

루 Définition d'un système isolé a	vec batteries, Variante '	Nouvelle variante de	simulation", Varia	ant "Nouvelle variante de simula	tion"	
Besoins jour. moyens Déf. I 4.9 kWh/jour Autor	a PLOL acceptable nomie requise -dimens. détaillé	4.0 0 % 1.5 0 jour(s	?	Tension batterie (et utilis.) Capacité conseillée Puissance PV conseillée	24 0 V 😯 358 Ah 1526 Wc (nom.)	
Stockage Champ PV Appoint	Schéma simplifié					
Procédure	Les suggestions de pré-	dimensionnement son	t basées sur la m	étéo mensuelle, et les besoins d	e l'utilisateur	
 Pré-dimensionnement Stockage Conception champ PV Appoint 	1 Pré-dimensionnement Définissez les conditions de pré-dimensionnement (PLOL, autonomie, tension batterie) 2 Stockage Définissez le pack de batteries (les cases défaut approchent les suggestions du pré-dimensionnement) 3 Conception champ PV Définissez le champ PV (Module PV et mode de contrôle). Conseil : commencez avec un régulateur universel ! 4 Appoint Définissez un éventuel groupe électrogène					
Définissez le pack de bat Trier les batteries selon () te	teries ension O capac	ité O fabr	icant			
_Generic	✓ 12 V 100 Ah	Pb Open Plates	Open 12V / 1	.00 Ah Depuis 2000 🗸	Q Ouvrir	
Pb-acide	série Nom parallèle	bre de batteries	10	Tension du pack batteries Capacité globale Energie stockée (80 % DOD)	24 V 500 Ah 9.6 kWh	
Nombre d'éléments 60 Poids total 476 kg 100.0 % Etat d'usure initial (nb. de cycles) Nbre de cycles à 80 % DOD 1200 100.0 % Etat d'usure initial (statique) Energie totale stockée durant la vie de la batterie 12704 kWh					476 kg 1200 12704 kWh	
Température batterie en Mode tempér. Fixée (Température fixée 25 ° La température est importante de vie de la batterie. Une aug °C diminue la durée de vie "sta	local tempéré) C e pour la durée mentation de 10 atique" d'un					

Figure III-12: Espace de choix et paramétrage du système de stockage

Choix du régulateur

Étant donné que la sélection du mode d'opération est sur 'Convertisseur MPPT', les paramètres de fonctionnement du régulateur (courant, tension et puissance) seront automatiquement ajustés par le logiciel, selon les propriétés du système obtenus précédemment.

* Il est à noter que ce paramètre se trouve dans la sélection 'champ photovoltaïque'.

Choisissez le mode de régulation et le régulateur								
Convertience de regulation de le regulateur								
Mode d'opération			Cour	ants max. de	charge - décharge			
O Couplage direct	MPPT 1000 W	24 V	86 A	22 A	Universal controller with MPPT conve	\vee	📂 Ouvrir	
Convertisseur MPPT	Les paramètres (le fonctior	nnement du ré	gulateur univ	versel seront			
O Convertisseur DC-DC	automatiquemen	t ajustés s	elon les propr	iétés du syst	ème.			

Figure III-13: choix du régulateur adapté à notre installation

Schéma simplifié du système simulé

La figure IV.4 représente le schéma de l'installation photovoltaïque prise en compte dans la simulation.



Figure III-14:Schéma simplifié de la configuration d'un système isolé avec batteries

III.6.e. Lancer la Simulation

Après avoir rempli tous les champs obligatoires dans le logiciel (il existe des champs facultatifs), nous procèderons au lancement de la simulation du système.

III.7. Discussion des résultats obtenus

Un rapport détaillé étant établi, nous tirons les résultats suivant :

III.7.a. Paramètres du système

III.7.b. Les paramètres généraux

Cette partie du rapport comporte :

- > L'orientation et l'inclinaison du plan capteur : $52,4^{\circ}$ / azimut 0.
- Les besoins moyens de l'utilisateur : 4,9 kWh/jour

	Projet: Maiso	n de Vacances (Bungalow à u Mendil	sage locatif) Ait
PVsyst V7.3.1 /C0, Simulé le :)9/06/23 20:33 avec v7.3.1	,	Variante: Nouvelle variante de simula 	tion
		 Paramètres généraux 	
Système isolé		Système isolé avec batteries	
Orientation plan ca	apteurs		
Orientation		Configuration des sheds	Modèles utilisés
Plan fixe		Pas de scène 3D	Transposition Perez
Inclinaison/Azimut	52.4 / 0 °		Diffus Perez, Meteonorm Circumsolaire séparément
Besoins de l'utilisa	ateur		
Consomm. domestiqu	e		
Constants sur l'année Moyenne	4.9 kWh/Jour		

Figure III-15:paramètres généraux de notre système

III.7.c. Caractéristiques du champ de capteurs

Cette partie englobe l'ensemble des éléments constitutifs de notre installation PV ainsi que les paramètres et les configurations de chacun d'entre eux. Les tableaux ci-dessous résument les résultats obtenus par la simulation de ce variant de projet. [Annexe n°1]

	Туре	Suntech STP805S-12/Bb
	P _C unitaire	85 Wc
	N _{PV} total	22
>	N _{PV} série	2
lle P	N _{PV} parallèle	11
lodu	P _C totale	1,87 kWc
Σ	SPV totale	14,2 m²
	Рмрр	1678 Wc
	U _{MPP}	32 V
	I _{MPP}	53 A

> Les modules photovoltaïques :

Tableau III.5 : caractéristiques du champ PV obtenu

Les batteries de stockage

	Fabricant	Generic				
	Туре	Pb-acide, ouverte, plaques				
	C _{batt} unitaire	100 Ah				
	V _{batt} unitaire	12 V				
0	N _{batt} total	10 unités				
tteri	N _{batt} série	2 unités				
Ba	N _{batt} parallèle	5 unités				
	C _{batt} total	500 Ah				
	J _{auto}	1,5 Jours				
	\mathbf{V}_{batt} total	24 V				
		20 %				

Tableau III.6 : Caractéristiques du système de stockage obtenu

➢ Le convertisseur

	Туре	Universel
aur	Technologie	MPPT
tisse	Pnominale	1496 W
nver	Vout	24 V
C	Idécharge max	22 A
	Icharge max	86 A

Tableau III.7 : caractéristiques du convertisseur obtenu

> L'Onduleur

À l'heure actuelle, on ne peut pas définir un onduleur avec des systèmes autonomes via le logiciel PVsyst.

Les onduleurs autonomes seront éventuellement disponibles dans des versions futures.

III.7.d. Évaluation des pertes du système

Le rapport de simulation inclut le diagramme des pertes mensuelles et annuelles, ce dernier résume les pertes de la production du système PV à savoir : les pertes ohmiques du câblage, effet d'incidence, pertes dues à la température du champ, pertes dues à la qualité et au rendement des modules, pertes dû à l'énergie inutilisée (à cause des batteries pleines) ... etc.

En effet, l'énergie produite par le champ PV (énergie sortie du champ) est estimée à 3298 KWh, tandis que celle qui parvient à l'utilisateur est réduite à 1774 KWh.

D'après ce bilan, Nous remarquons qu'il y a une importante énergie produite par le générateur photovoltaïque mais cette dernière n'est pas exploitée par l'utilisateur à cause de la saturation des accumulateurs. Pour ce cas, nous préconisons d'utiliser cette puissance excédentaire pour alimenter, pendent la journée et lorsque les batteries sont pleines, une pompe à eau avec cerveau suppresseur pour remplir la bâche à eau.



Figure III-16: diagramme des pertes totales du système

Conclusion

Le logicielle PVsyst permet de simuler un système photovoltaïque avec une prise en compte de tous les aspects : pertes, emplacement géographique, conditions météorologiques...etc. Ceci a permis de faire une meilleure estimation des pertes qui peuvent affecter le rendement global du système.

Dans cette installation nous avons simulé avec des composants (modules photovoltaïques et batteries) de faibles performances, d'où la nécessité d'opter pour des technologies de meilleurs rendements que celles utilisées.

Ces technologies performantes, permettrons de faire des économies importantes sur le plan financier et permettrons ainsi d'optimiser le temps et les espaces sur lesquels nos installations serons fixé (cas des nouvelles technologies des modules ayant un meilleur rendement, une meilleure puissance crête pour une surface plus réduite que celle des modules photovoltaïques classiques). Chapitre IV. Gestion d'un système Photovoltaïque

IV.1. Introduction

La gestion d'un système photovoltaïque revêt une importance capitale, car elle permet d'optimiser l'utilisation de l'énergie solaire et de maximiser l'efficacité du système dans la production d'électricité. Une gestion efficace garantit que l'énergie est utilisée de manière optimale, en répondant aux besoins de l'utilisateur tout en minimisant les pertes et en préservant la durée de vie des composants du système.

Dans ce chapitre, nous allons présenter un système de gestion d'énergie pour une installation photovoltaïque autonome. La simulation réalisée sous l'environnement MATLAB Simulink est basée sur le principe de la logique floue. Cette dernière a pour but d'évaluer les performances de notre installation photovoltaïque dimensionnée dans le chapitre précèdent.

IV.2. Stratégie de supervision d'énergie

Dans les systèmes réels, la gestion de l'énergie produite consommée par les différents composants au cours de leurs fonctionnements est généralement assurée par un composant central, auquel les appareils sont connectés via divers convertisseur. Des algorithmes de gestion sont implémentés permettant d'assurer l'autonomie du système.

La figure ci-dessous montre le schéma synoptique du système de supervision de l'énergie photovoltaïque.



Figure IV-1: Schéma de l'installation

IV.2.a. Présentation des différents modes de fonctionnement

Les principaux facteurs décisionnels pour la stratégie de gestion de l'énergie sont le niveau de puissance fourni par le générateur photovoltaïque (PV) et l'état de charge des batteries (SOC). Selon les différents tests, le système fonctionne dans l'un des modes opérationnels suivants.

- Mode 1 : La puissance photovoltaïque est suffisante P_{PV}=P-charge.
- Mode 2 : La puissance photovoltaïque produite est supérieure à la puissance de la charge (Ppv > P-charge) et l'état de charge (SOC < SOC_{max}). Dans ce cas, l'excès d'énergie est stocké dans les batteries.
- Mode 3 : La charge est déconnectée et la batterie est chargée. la puissance photovoltaïque alimente une charge auxiliaire.
- Mode 4 : La puissance photovoltaïque (P_{pv} > P_{Load}) est suffisante pour alimenter la charge et l'excédent d'énergie est stocké dans une charge auxiliaire.
- Mode 5 : Ce mode est en fonctionnement lorsqu'aucune énergie n'est fournie par le PV (**Ppv=0**), donc la charge est exclusivement alimentée par les batteries.
- Mode 6 : La puissance fournie par le PV est insuffisante (0 < P_{pv} < P_{Load}) dans ce cas, la puissance des batteries est ajoutée pour répondre à la demande de puissance. C'est le mode de compensation.
- Mode 7 : Il n'y a pas de production d'énergie PV (P_{pv}=0) et les batteries sont déchargées (SOC ≤ SOC_{min}), il faut donc déconnecter la charge.
- Mode 8 : La puissance photovoltaïque produite est insuffisante pour alimenter la charge et la batterie est déchargée (SOC < SOC_{min}) ; dans ce cas, les batteries se rechargent.

Les différents modes dépendent des quatre interrupteurs K1, K2, K3 et K4. Le tableau suivant résume l'état des interrupteurs en fonction des différents modes (Tableau IV.1). La stratégie de configuration de gestion proposée est présentée comme suit :[37]

Mode	K1	K2	К3	K4
1	1	0	0	0
2	1	1	0	0
3	0	0	0	1
4	1	0	0	1
5	0	0	1	0
6	1	0	1	0
7	0	0	0	0
8	0	1	0	0

Tableau IV.8: Les états des interrupteurs et leurs mode de fonctionnement

Les équations logiques des puissances

Les différentes puissances peuvent être exprimées en fonction des interrupteur K1,K2,K3,K4 considérés comme des valeurs booléennes (0 ou 1).[38]

A l'aide de la table de Karnaugh, les huit modes de fonctionnement sont résumés pour exprimer les différentes puissances en termes d'interrupteurs ; comme suit :

La puissance générée par le champ photovoltaïque

$$P_{PV-sortie} = (K1 + K2 + K4).P_{PV-entrer}$$
(IV.1)

La puissance générée par la batterie

$$P_{Bat-sortie} = K3. P_{Bat-entrer}$$
(IV.2)

La puissance dissipée

$$P_{dissip\acute{e}} = K4. P_{PV-entrer}$$
(IV.3)

La puissance consommée par la charge

$$P_{Ch} = K1. P_{PV-sortie} + K3. P_{Bat-sortie}$$
(IV.4)

IV.2.b. Organigramme de la gestion des puissances

La figure (IV.2) représente l'organigramme de gestion des puissances de notre système photovoltaïque :



Figure IV-2:: Diagramme de l'algorithme de gestion proposé

IV.3. Gestion de l'énergie du système à l'aide de la logique floue

La stratégie de gestion pour le système photovoltaïque autonome vise à satisfaire la demande de la charge (pour des conditions météorologiques variables) et à gérer le flux d'énergie tout en assurant un fonctionnement efficace des différents systèmes énergétiques. La stratégie de gestion devrait principalement utiliser l'énergie générée par le générateur photovoltaïque et le stockage des batteries pour satisfaire la demande de charge.

Le principe du contrôleur à logique floue consiste à générer quatre signaux de contrôle, K1, K2, K3 et K4, à partir de quatre entrées : la puissance de charge Pch, teste état de puissance ΔP , l'état de charge de la batterie SOC et la puissance du générateur photovoltaïque P_{PV}. D'où les signaux de sortie sont :[36]

- K1 : Signal de contrôle de l'interrupteur qui alimente la charge par la puissance PV
- K2 : Signal de contrôle de l'interrupteur qui charge la batterie par la puissance Ppv.
- K3 : Signal de contrôle de l'interrupteur qui alimente la charge par la puissance Pbat batterie
- K4 : Signal de contrôle de l'interrupteur qui alimente la charge supplémentaire par la puissance Ppv.

Durant la fuzzification, les variables d'entrées/Sortie numériques sont converties en variables linguistiques pouvant prendre les sous-ensemble fou suivant :

SOC	MIN		OY	MAX	
500	0-30		-90	90-100	
Dn	Р	Z		N	
Dp	>0	=0		<0	
Pch Pny	Z		NZ		
i chội pỹ	0		1		
K1,K2,K3,K4	ON		OFF		
	1		0		

Tableau IV.9: Sous ensemble du contrôleur flou

A partir des sous-ensembles flous correspondant à la fuzzification des entrées, le mécanisme d'inférence calcule le sous-ensemble flou relatif à la commande du système est fait par la méthode de SUGENO. vue qu'on a besoin de sorties numériques précises.

Le Tableau (IV.3) montre la table des règles du contrôleur flou où les entrées de la matrice sont des ensembles flous de Pch, ΔP ,SOC et P_{PV}. La sortie de cette table est l'état des quatre interrupteurs K1, K2, K3 et K4.

Entrer inférence				Sortie inférence				
Dp	SOC	Ppv	Pch	K1	K2	K3	K4	Mode
Z	/	/	/	ON	OFF	OFF	OFF	1
Р	MIN	/	/	ON	ON	OFF	OFF	2
Р	MOY	/	/	ON	ON	OFF	OFF	2
Р	MAX	/	Z	OFF	OFF	OFF	ON	3
Р	MAX	/	NZ	ON	OFF	OFF	ON	4
Ν	MOY	Z	/	OFF	OFF	ON	OFF	5
Ν	MAX	NZ	/	OFF	OFF	ON	OFF	5
Ν	MOY	Z	/	ON	OFF	ON	OFF	6
Ν	MAX	NZ	/	ON	OFF	ON	OFF	6
Ν	MIN	Z	/	OFF	OFF	OFF	OFF	7
Ν	MIN	NZ	/	OFF	ON	OFF	OFF	8

Tableau IV.10:Tableau des règles flous

IV.4. Simulation du système globale

Le système photovoltaïque autonome est composé de 22 m o d u l e s photovoltaïques d'une puissance de 80 Wc chacun, de 10 batteries de stockage d'une tension de sortie de 12V et d'une capacité de 100Ah et d'une charge représentant une maison de consommation journalière de 4869Wh/j. Les différentes parties du système (panneau photovoltaïque, convertisseur DC/DC, les batteries et la charge) sont modélisées par des blocs séparés puis reliées entre eux d'une manière cohérente. Le point de puissance maximale et le système de gestion sont contrôlés par la logique floue. Pour évaluer les performances du système pendant deux journées d'ensoleillements et de températures variables.



Figure IV-3: Schéma bloc du système global

IV.5. Résultats de simulation

Afin de visualiser le comportement de notre système, on fixe les paramètres suivants :

- ✓ L'ensoleillement Es (525W/m² et 6600W/m²).
- Température (°C) Temps (h)

✓ L'état de charge initial des batteries 70%.

Figure IV-4: La température ambiante du site







Figure IV-6: Allure de la puissance de la charge



Figure IV-7: Etat de charge de la batterie

La variation 'état de charge de la batterie est représenté dans la Figure (IV.7). On remarque que l'utilisation de la gestion permet de protéger les batteries contre la surcharge.



Figure IV-8: Fonctionnement de l'interrupteur K1



Figure IV-9: Fonctionnement de l'interrupteur K2



Figure IV-10: Fonctionnement de l'interrupteur K3







Figure IV-12:: Les mode de fonctionnement



Figure IV-13: Allure des puissances (PV, Batterie, Charge, délestage)

IV.5.a. Synthèse sur le fonctionnement par phase du système photovoltaïque avec l'algorithme de gestion

D'après la figure (IV. 13) des puissances représentées on déduit les différentes phases :

Phase1: tε([00h,06h10mn],[20h00mn,29h45mn],[44h00mn,48h])

La puissance produite par les panneaux photovoltaïques est nulle et $EDC>EDC_{min}$ alors la charge est alimentée par les batteries (fonctionnement du mode 3).

Phase2: tϵ([06h10mn,07h45mn], [18h00mn,19h40mn], [29h45mn,31h20mn], [42h00mn,44h00mn])

La puissance photovoltaïque est insuffisante pour l'alimentation de la charge et $EDC>EDC_{min}$, dans ce cas les batteries vont se décharger afin de satisfaire la charge (compensation, mode 2).

• Phase3: tc([07h45mn,08h00mn],[14h10mn,14h30mn],[31h20mn,31h30mn])

Dans cette phase la production de l'énergie photovoltaïque est nulle (Ppv=0) et les batteries atteint l'état de charge minimal (EDC=EDCmin) donc la charge sera déconnectée (Pch=0) (mode 7).

• Phase4: tc([08h00mn,14h10mn],[15h00mn,18h00mn],[31h30mn,40h30mn])

La puissance photovoltaïque ne peut pas satisfaire la demande de la charge, les batteries sont complètement déchargées dons ce cas la charge est déconnectée. Alors on charge les batteries (Ppv=Pbatt). (Mode6)

• Phase5 : tc([40h30mn,42h00mn])

Cette situation présente le cas où la puissance PV est supérieure à la puissance demandée et $EDC < EDC_{max}$ alors les batteries se chargent (mode1).

Les figures (IV.08), (IV.09), (IV.10) et (IV.11) montrent les différents instants de fonctionnements des interrupteurs (ouvert (0) ou fermé (1)),

Interrupteur (K1) : se ferme durant les intervalles de temps

te([06h10mn,19h40mn],[29h45mn,44h00mn])

Interrupteur (K2) : se ferme durant les intervalles de temps

 $t \in ([08h00mn, 14h10mn], [15h00mn, 18h00mn], [31h30mn, 40h30mn]))$

Interrupteur (K3) : se ferme durant l'intervalle de temps

 $t \in ([00h00mn, 07h45mn], [14h45mn, 15h00mn], [18h00mn, 31h30mn], [42h00, 48h0)$

Interrupteur (K4) : se ferme durant l'intervalle de temps te([40h30mn,42h00mn])

IV.6. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présentés la simulation et les résultats de la gestion de l'énergie d'une installation photovoltaïque autonome avec stockage batterie, en utilisant la logique floue sous l'environnement Matlab Simulink.

L'utilisation de la logique floue permet de prendre en compte les multiples variables et les conditions complexes inhérentes à ce type d'installation. Tenant compte de la puissance demandée par les charges, de la puissance disponible fournie par les panneaux solaires et de la puissance stockée dans les batteries, le gestionnaire d'énergie peut adapter en temps réel la puissance utilisée et stockée, assurant ainsi une utilisation efficace des ressources disponibles.

Les résultats de simulation obtenus démontrent clairement les avantages de cette méthode pour la maîtrise et l'optimisation des flux énergétiques. La simulation met en évidence la capacité du système à passer à différents modes en fonction des conditions de charge et de la disponibilité d'énergie solaire. Par exemple, lorsque les batteries sont pleinement chargées, l'énergie excédentaire est systématiquement dissipée dans une charge de délestage, évitant ainsi les pertes inutiles.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Le travail présenté dans ce mémoire de fin d'étude traite la question des systèmes photovoltaïques, plus exactement la gestion d'un système photovoltaïque autonome via la logique floue.

Un thème d'actualité qui suscite l'intérêt de l'opinion public en général et de la communauté scientifique en particulier.

Au-delà des objectifs pédagogiques et académiques fixés dans le cadre de ce projet de fin d'études, ce travail visait à vulgariser les notions de l'énergie photovoltaïque et de mettre la lumière sur cette énergie silencieuse, propre et renouvelable qui représente une alternative aux énergies conventionnelles couteuses, polluantes et à l'origine de la plupart des conflits armés à travers le monde.

Durant cette présentation, Nous avons abordés en premier lieu des généralités sur les systèmes photovoltaïques, en commençant de la source de cette énergie (le soleil et le rayonnement solaire) ensuite, nous avons expliqué le phénomène de la conversion photovoltaïque dans la cellule solaire, tout en présentant les différents types, les paramètres, les caractéristiques, les configurations et la modélisation électrique de ces dernières. Nous avons également traité les différents types de configurations des systèmes photovoltaïques existant et les convertisseurs d'électroniques de puissance et les systèmes de stockages qui leurs sont associées.

En second lieu, nous nous sommes intéressés à la modélisation mathématique et à la simulation de l'ensemble des éléments constituants notre système photovoltaïque autonome en procédant à son optimisation pour la recherche du point de puissance maximal via deux méthodes, à savoir : la méthode P&O et la méthode par la logique floue.

De plus, nous avons procédé à la présentation des étapes à suivre pour effectuer le dimensionnement théorique des installations photovoltaïques autonome par la méthode du mois le plus défavorable. Cette méthode théorique s'en est suivie d'une simulation de dimensionnement d'une installation photovoltaïque autonome pour une maison de vacances, via le logiciel PVsyst. À travers cette dernière, nous avons exploité des données météorologiques et géographiques réelles fourni par la base de données Métronome.

Pour conclure, nous avons réalisé à travers l'environnement Matlab Simulink, un système de supervision des flux d'énergies se basant sur la méthode de la logique floue pour l'installation autonome réalisée dans le chapitre précédent. Références bibliographiques

[1] Christian Matulu. « Etude et dimensionnement d'un système photovoltaïque autonome pour une alimentation permanente ». Thèse de Master. Université de Lubumbashi 2010

 [2] A. BAKOUR ; B. GUEDDOUDJ « Conception d'un prototype d'arbre solaire au sein du pôle universitaire de M'sila ». Thèse de master. Université Mohammed Boudiaf M'SILA.
 2019

[3] Dj. REKIOUA « Cours conversion de l'énergie photovoltaïque ». Université Abderrahmane Mira Bejaia.

[4] « Histoire du photovoltaïque» <u>https://tenesol.fr/le-solaire_photovoltaique/histoire/</u>. Publié le 23 mars 2020

[5] F. GHALEB ; K. BENDJBAR. S. HOUARI « Lumière et cellule solaire. »mémoire master USTOran.2015

[6] O. DERUELLE, « Mise Au Point D'un Système De Spectroscopie Pour Mesurer Des Sections Efficaces Neutroniques Applicables A Un Possible Développement Du Nucléaire Comme Source D'énergie », Thèse de doctorat, Université De Paris XI, Génie électrique 2002.

[7] R. MECHOUMA « Contribution à l'aide des onduleurs dans les systèmes photovoltaïques : applications pour les charges commerciales ». Mémoire master Université Hadj Lakhdar Batna 2015

[8] M. BOUDEHOUCHE. M. DJALAL. M. OUNNOUGHI. « Gestion d'un system photovoltaïque avec stockage » mémoire master université Bejaia-2016

[9] A. BOUAYAD « Commande a deux axes d'un panneau photovoltaïque ». Mémoire master Université Aboubaker Belkaid Tlemcen.2014

[10] K. HELALI « modélisation d'une cellule photovoltaïque : Etude comparative ». Mémoire magister. Université UMMTO 2012

[11] A.C. PASTOR, « Conception et réalisation de module photovoltaïque électronique », Thèse de doctorat, Institut national de science Appliqué de Toulouse

[12] I. ZAROUR « Étude technique d'un système d'énergie hybride photovoltaïque éolien hors réseau » Thèse de doctorat, Université de Constantine 2010

[13] M. BENCHRIF « Modélisation de système énergétique photovoltaïque et éolien intégration dans un système hybride basse tension » Thèse de doctorat, Univ Tlemcen 2014

[14] S. AISSOU « Caractérisation et optimisation des puissances des systèmes photovoltaïque », Thèse de doctorat UAMB 2016

[15] A. BOUTTE « Identification des paramètre interne d'une batterie pour des application photovoltaïque » Université USTO 2015

[16] C. SERIR, « Commande D'un Système Multi-Sources Photovoltaïque/Eolien Associé à un système de stockage » thèse de doctorat, UAMB. 2016/2017

[17] S. HAMITOUCHE « Alimentation d'une structure par une conversion d'Energie autonome (EIRCET-BOUIRA) ». Mémoire du Master, UAMB 2019

[18] S. BENSMAIL, « Contribution à la modélisation et à l'optimisation des systèmes photovoltaïque ». Mémoire de magister UAMB 2012

[19] B. ALLAL EL-MOBAREK « Dimensionnement d'un system photovoltaïque pour l'alimentation d'une ferme (Etude de l'onduleur triphasé lié à cette application) » Mémoire d'ingénieur d'état. USTO 2008

[20] L. DEBOU ; D. MEGHRIBI « Commande d'un système hybride (photovoltaïque éolienne) de production d'énergie » Mémoire d'ingénieur d'état UAMB 2008

[21] J. ROYER, T. DJIAKO, E. SCHILLER, B.S. Sy. "Le pompage photovoltaique, manuel de cour à l'intention des ingenieurs et des techniciens " Université Ottawa 1998

[22] B. IBRAHIM « Modélisation et commande d'un système de stockage photovoltaïque » Mémoire de magister, Université Tlemcen 2012

[23] K. MANSOURI ; T. MEHDIOUI « Étude d'un système hybride didiée à l'habitat » mémoire master UAMB 2018

[24] K. DJEDDI ; T. KADI « Dimensionnement d'une installation photovoltaïque autonome pour une habitation », mémoire master, UAMB 2019

[25] L. Zadeh, "The fuzzy systems handbook: A practitioner's guide to building, using, and maintaining fuzzy systems", Earl Cox, Academic Press, Inc., New York, 1994.

[26] Z. Li, "Fuzzy Chaotic Systems: Modeling, Control and Applications", Springer-Verlag Berlin Heidelberg, New York, 2006.

[27] Gang Fang. "Analysis and synthesis of fuzzy control systems": a model based approach, CRC press 2010

[28] O. LAMRAOUI, « optimisation la conduite de processus par émulation floue des stratégies de commande » mémoire magister. UAMB 2014.

[29] Dj. REKIOUA ; S. LALOUNI ; I. IDIR « Modélisation et simulation d'un system de stockage dédié au centrales photovoltaïque » The 3nd International Seminar on New and Renewable Energies, Unité de Recherche Appliquée en Energies Renouvelables, Ghardaïa –2014

[30] M. GUESMIA. « Etude et dimensionnement d'un système PV pour une habitation saisonnière isolée », mémoire fin d'étude master université de Biskra 2017.

[31] Pr Dj. REKIOUA. Cour UEF2311. Master 2«application et dimensionnement des Systèmes à énergie renouvelables 2018/2019.

[32] D. REKIOUA, E. MATAGNE." Optimization of photovoltaic power systems: Medialisation, Simulation and Control', (2012) Green Energy and Technology, 103.

[33] Y. MERABTI, « Etude et réalisation d'un système Photovoltaïque hybride à trois sources », Mémoire de fin d'étude master université de Biskra 2016.

[34] H. MERABET. M. SILEM « Etude faisabilité d'une installation photovoltaïque d'une installation solaire photovoltaïque autonome par PVsyst pour établissement scolaire ». Mémoire Master université M'SILA 2019.

[35] A. TOUAHRI. « Estimation de la production d'électricité des centrales photovoltaïques cas d'étude centrale PV Oued N'échoué Ghardaïa » mémoire Master université Ouargla 2022.

[36] Z. ROUMILA, Dj REKIOUA., T. REKIOUA, Energy management based fuzzy logic controller of hybrid system wind/photovoltaic/diesel with storage Journal of Hydrogen Energy, Volume 42, Issue 30,27 July 2017, pp. 19525-19535

[37] F. ZAOUCHE, Dj. REKIOUA, Control and Energy Management of Photovoltaic Pumping System with Battery Storage, Proceedings of al Renewable and Sustainable Energy Conference, IRSEC 2016, pp. 917-922

[38] F. ZAOUCHE, Dj. REKIOUA, Power Flow Management for Stand Alone PV

System with Batteries Under Two Scenarios. International Renewable and Sustainable Energy Conference (IRSEC), 1-6. IEEE 2017

[39] A. R, J. BOSCH, A. ELHAJAJJI, Energy Management for an Autonomous Renewable Energy S, Volume 83, December 2015, Pages 299-309.

Annexes




PVsyst - Rapport de simulation

Système isolé

Projet: Maison de Vacances (Bungalow à usage locatif) Ait Mendil

Variante: Nouvelle variante de simulation Système isolé avec batteries Puissance système : 1870 Wc Tizouiar - Algeria



Variante: Nouvelle variante de simulation

PVsyst V7.3.1 VC0, Simulé le : 08/06/23 22:15 avec v7.3.1

		Résum	ié du projet ——			
Site géographique Tizouiar Algeria		Situation Latitude Longitude Altitude Fus. horaire	36.88 °N 4.74 °E 31 m UTC+1	Paramètres du proj 36.88 °N Albédo 4.74 °E 31 m UTC+1		
Données météo Tizouiar Meteonorm 8.1 (1991-	2000), Sat=100 % - Sy	ynthétique				
		—— Résumé	du système ——			
Système isolé		Système isolé a	avec batteries			
Orientation plan ca Plan fixe Inclinaison/Azimut	apteurs 52.5 / 0 °	Besoins de l'ut Consomm. domes Constants sur l'an Moyenne	ilisateur tique née 4.9 kWh/Jour			
Information systèm Champ PV Nb. de modules Pnom total	ne	22 unités 1870 Wc	Pack de batteries Technologie Nombre d'unités Tension Capacité	Pb-acide, ouverte, plaqu 5	es 10 unités 24 V 00 Ah	
		— Résumé	des résultats —			
Energie disponible Energie utilisée	2752 kWh/an 1774 kWh/an	Productible	1471 kWh/kWc/an	Indice perf. PR Fraction solaire (SF)	52.36 % 99.82 %	
		Table d	es matières ——			
Résumé du projet et d Paramètres généraux, Besoins de l'utilisateur Résultats principaux Diagramme des pertes Graphiques prédéfinis	es résultats Caractéristiques du cl s	namp de capteurs, Perte	s système			2 3 4 5 6 7



Projet: Maison de Vacances (Bungalow à usage locatif) Ait Mendil

Variante: Nouvelle variante de simulation

PVsyst V7.3.1 VC0, Simulé le : 08/06/23 22:15 avec v7.3.1

Système isolé

Paramètres généraux

Système isolé avec batteries

Orientation plan capteurs Orientation Plan fixe Inclinaison/Azimut 52.5 / 0 °

Configuration des sheds Pas de scène 3D

Modèles utilisésTranspositionPerezDiffusPerez, MeteonormCircumsolaireséparément

Besoins de l'utilisateur Consomm. domestique

Constants sur l'année Moyenne

4.9 kWh/Jour Caractéristiques du champ de capteurs

Module PV		Batterie			
Fabricant	Suntech	Fabricant	Generic		
Modèle	STP 085S-12/Bb	Modèle	Open 12V / 100 Ah		
(Base de données PVsys	t originale)	Technologie	Pb-acide, ouverte, plaques		
Puissance unitaire	85 Wc	Nombre d'unités	5 en parallèle x 2 en série		
Nombre de modules PV	22 unités	Décharge : min. SOC	20.0 %		
Nominale (STC)	1870 Wc	Energie stockée	9.6 kWh		
Modules	11 Chaînes x 2 En série	Caractéristiques du banc de	batteries		
Aux cond. de fonct. (50°C)		Tension	24 V		
Pmpp	1678 Wc	Capacité nominale	500 Ah (C10)		
U mpp	32 V	Température	Fixée 25 °C		
l mpp	53 A				
Régulateur		Seuils de régulation batterie			
Régulateur universel		Seuils de commande selon	Calcul SOC		
Technologie	Convertisseur MPPT	Charge	SOC = 0.92 / 0.75		
Coeff. de temp.	-5.0 mV/°C/Élém.	environ	27.1 / 24.8 V		
Convertisseur		Décharge	SOC = 0.20 / 0.45		
Efficacité maxi et EURO	97.0 / 95.0 %	environ	23.3 / 24.1 V		
Puissance PV totale					
Nominale (STC)	1.87 kWc				
Total	22 modules				
Surface modules	14.2 m ²				

		Pertes cha	amp ———		
Fact. de pertes thermi	ques	Pertes câblage DC		Perte diode série	
Température modules selon l'irradiance		Rés. globale champ 10.0 mΩ		Chute de tension	0.7 V
Uc (const)	20.0 W/m²K	Frac. pertes	1.5 % aux STC	Frac. pertes	2.0 % aux STC
Uv (vent)	0.0 W/m²K/m/s				
Perte de qualité module		Pertes de mismatch modules		Perte de "mismatch" strings	
Frac. pertes	1.5 %	Frac. pertes	0.6 % au MPP	Frac. pertes	0.1 %
Facteur de perte IAM					
Paramétris. ASHRAE: IAM	= 1 - bo (1/cosi -1)				
Param. bo	0.05				



Projet: Maison de Vacances (Bungalow à usage locatif) Ait Mendil

Variante: Nouvelle variante de simulation

PVsyst V7.3.1 VC0, Simulé le : 08/06/23 22:15 avec v7.3.1

Besoins de l'utilisateur

Consomm. domestique, Constants sur l'année, moyenne = 4.9 kWh/jr Valeurs annuelles							
Nb. Puissance Utilisation Énerg							
		W	Heure/jour	Wh/jour			
Lampes LED	6	9/lampe	5.0	270			
PC et Mobile	2	50/app	2.0	200			
Téléviseur	1	200/app	4.0	800			
Réfrégérateur	1		24	1999			
VMC	1	100 tot	1.0	100			
Ventillateur	1	180 tot	7.0	1260			
Consomm. de veille			24.0, 7jours/	7 240			
Energie journalière totale				4869			





PVsyst V7.3.1 VC0, Simulé le : 08/06/23 22:15 avec v7.3.1

Projet: Maison de Vacances (Bungalow à usage locatif) Ait Mendil

Variante: Nouvelle variante de simulation

	– Rés
	1.05
Production du système	
Energie disponible	2752 kWh/an
Energie utilisée	1774 kWh/an
En excès (inutilisée)	897 kWh/an
Besoins non satisfaits	
Fraction du temps	0.2 %
Energie manquante	3 kWh/an

Résultats principaux

Durée de vie batterie

Indice de performance (PR)	52.36 %
Fraction solaire (SF)	99.82 %
Vieillissement batterie (Etat d'usu	ure (SOW))
SOW cyclage	94.2 %
SOW statique	90.0 %

Productions normalisées (par kWp installé) 8 Lu : Energie inutilisée (batterie pleine) 1.31 kWh/kWc/jour Lc : Perte de collection (champ PV) 0.81 kWh/kWc/jour Energie normalisée [kWh/kWc/jour] Ls : Perte système et charge batterie kWh/kWc/jour 0.24 Yf : Energie fournie à l'uti /iour 3 2 0 Jan Fév Mar Avr Mai Jun Jui Aoû Sep Oct Nov Déc

Indice de performance (PR)

10.0 ans



Bilans et résultats principaux

	GlobHor	GlobEff	E_Avail	EUnused	E_Miss	E_User	E_Load	SolFrac	E_Load
	kWh/m²	kWh/m²	kWh	kWh	kWh	kWh	kWh	ratio	kWh
Janvier	69.2	119.7	191.2	39.3	2.485	148.5	150.9	0.984	150.9
Février	83.8	114.0	184.4	40.7	0.000	136.3	136.3	1.000	136.3
Mars	132.2	151.0	239.2	77.4	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Avril	164.0	154.7	244.0	91.4	0.000	146.1	146.1	1.000	146.1
Mai	191.8	155.0	244.3	86.2	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Juin	218.0	162.1	250.9	97.3	0.000	146.1	146.1	1.000	146.1
Juillet	224.3	173.4	262.6	104.3	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Août	202.0	181.8	272.9	114.1	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Septembre	149.6	161.6	247.1	94.4	0.000	146.1	146.1	1.000	146.1
Octobre	116.8	156.3	241.7	83.4	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Novembre	74.7	117.4	186.1	33.6	0.759	145.3	146.1	0.995	146.1
Décembre	65.3	116.4	187.1	34.8	0.000	150.9	150.9	1.000	150.9
Année	1691.7	1763.3	2751.6	896.9	3.244	1774.0	1777.3	0.998	1777.3

Légendes

GlobHor	Irradiation globale horizontale	E_User	Energie fournie à l'utilisateur
GlobEff	Global "effectif", corr. pour IAM et ombrages	E_Load	Besoin d'énergie de l'utilisateur
E_Avail	Energie solaire disponible	SolFrac	Fraction solaire (Eutile / Ebesoin)
EUnused	Énergie inutilisée (batterie pleine)	E_Load	Besoin d'énergie de l'utilisateur
E_Miss	Energie manquante		



Projet: Maison de Vacances (Bungalow à usage locatif) Ait Mendil

Variante: Nouvelle variante de simulation

PVsyst V7.3.1 VC0, Simulé le : 08/06/23 22:15 avec v7.3.1



Irradiation globale horizontale Global incident plan capteurs

Facteur d'IAM sur global

Irradiation effective sur capteurs

Conversion PV

Energie champ nominale (selon effic. STC) Perte due au niveau d'irradiance

Perte due à la température champ

Perte pour qualité modules Pertes mismatch, modules et strings Pertes ohmiques de câblage

Énergie inutilisée (batterie pleine)

Energie effective sortie champ

Perte Convertisseur en opération (efficacité) Perte Convertisseur, seuil de puissance Perte Convertisseur, surtension Perte Convertisseur, seuil de tension Pertes convertisseur (effic, surcharge) Stockage batteries Batterie : bilan d'énergie stockée Energie batterie : perte d'efficacité Courant batterie : bilan charge/décharge Courant de dissociation électrolyte Courant d'auto-décharge Energie fournie à l'utilisateur Besoin d'énergie de l'utilisateur



Variante: Nouvelle variante de simulation





₀ೱ≭ଃи

Tazrwet-a terza assefrek n yinagrawen ifabultayen imanen s usemres n tilawt ur nban, dayen i d-yessebganen azal n usegmi n tezwert tafabultayt i yellan d aybalu n tezwert zdigen yettwaxlafen.ticcrad yemgaraden am umsissen afabulti , n tiregwin n yinagrawen, ismuttan n tezmert d tarrayin n usektiwen , Asnirem n yimsimyen yettwaxdmen s useqdec n iseyzan PVsyst, d yiwen n unagraw n umsigg ibedden yef tilawt ur nban yettwsegmin deg Twennadt n MATLAB Simulink. igmud d-newwi d win ara d-yeğğen ad yili usnerni d uqbal n tefrat ur nkeffu.Ad nettmenyif akka azeddi yer tmetti yettqadaren tawennadt.

Awalen n tsura : yinagrawen ifabultayen, assefrek n tezwert, tilawt ur nban, PVsyst, MPPT, Simulink, tisektiwin

Résumé

Cette étude se concentre sur la gestion des systèmes photovoltaïques autonomes à l'aide de la logique floue. Elle met en évidence l'importance croissante de l'énergie photovoltaïque en tant que source d'énergie propre. Les aspects clés tels que la conversion photovoltaïque, les configurations systèmes, les convertisseurs de puissance et les méthodes de dimensionnement sont explorés. Des simulations sont réalisées avec PVsyst, et un système de supervision basé sur la logique floue est développé dans MATLAB Simulink. Les résultats favorisent l'adoption de solutions énergétiques durables pour une transition respectueuse de l'environnement.

Mots clés : Systèmes photovoltaïques, Gestion de l'énergie, Logique floue, PVsyst, MPPT, Simulink, Dimensionnement

Abstract

This study focuses on the management of autonomous photovoltaic systems using fuzzy logic. It highlights the growing importance of photovoltaic energy as a clean and renewable energy source. Various aspects such as photovoltaic conversion, system configurations, power converters, and sizing methods are explored. Simulations are performed using PVsyst, and a fuzzy logic-based supervisory system is developed in the MATLAB Simulink environment. The obtained results contribute to promoting the adoption of sustainable energy solutions, thus facilitating the transition towards a more environmentally friendly society. This study provides a solid foundation for the efficient design and management of autonomous photovoltaic systems, paving the way for wider use of this promising technology.

Keywords: Photovoltaic systems, Energy management, Fuzzy logic, PVsyst, MPPT, Simulink, Sizing.

ملخص

تركز هذه الدراسة على إدارة أنظمة الطاقة الشمسية المستقلة باستخدام المنطق الضبابي. تسلط الضوء على الأهمية المتزايدة للطاقة الشمسية كمصدر للطاقة النظيفة والمتجددة. يتم استكشاف جوانب مختلفة مثل تحويل الطاقة الشمسية، تكوين الأنظمة، محولات الطاقة وأساليب التحجيم. يتم إجراء محاكاة باستخدام برنامج PVsyst ويتم تطوير نظام إشراف قائم على المنطق الضبابي في بيئة MATLAB Simulink تساهم النتائج المحصلة في تعزيز اعتماد حلول الطاقة المستدامة، مما يسهم في تسهيل الانتقال إلى مجتمع أكثر احتراماً للبيئة. توفر هذه الدراسة أساساً قوياً لتصميم وإدارة فعالة لأنظمة الطاقة الشمسية المستقلة، مما يفتح الباب أمام استخدام أوسع لهذه التكنولوجيا الواعدة.

الكلمات الرئيسية: أنظمة الطاقة الشمسية، إدارة الطاقة، المنطق الضبابي، Simulink ،MPPT ، PVsyst، التكوين.